

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3365 - VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018

PERSONNEL DE L'ÉTAT DANS L'ÉQUIPE DE SHADARY

L'Acaj s'en remet au chef de l'État

Dans une lettre adressée, le 7 novembre, au chef de l'État, l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) note que la présence des membres du gouvernement, des institutions publiques et cabinets politiques dans l'équipe de campagne du candidat du Front commun pour le Congo, Emmanuel Ramazani Shadary, viole la Consti-

tution et les lois de la République. L'Acaj attend, de ce fait, du président de la République de faire respecter à ces agents publics de l'État les prescrits des articles 97 et 193 de la Constitution et 36 de la loi électorale alinéa 2 de la loi 16/013 du 15 juillet 2016 portant statut des agents de carrière des services publics de l'État. **Page 3**



Quelques membres de l'équipe de campagne de Ramazani Shadary

INSÉCURITÉ À BENI

Jean-Pierre Lacroix promet une riposte contre les ADF



Jean-Pierre Lacroix

En séjour de travail à Beni (Nord-Kivu) le 7 novembre, le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix reste convaincu que la dégradation de l'environnement sécuritaire dans cette partie du pays est l'une des causes de la propagation de l'épidémie à virus Ébola. Il promet de s'atteler à neutraliser les groupes armés qui sévissent dans la

région à l'instar de l'ADF. L'action militaire projetée devra s'opérer en synergie et de manière coordonnée, entre les forces de sécurité congolaises et la Monusco, à en croire Jean-Pierre Lacroix qui estime, par ailleurs, que l'ONU devra évoluer dans ses moyens et mode d'action pour améliorer l'efficacité de sa réponse. **Page 3**

CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

L'Église du Christ au Congo dément la présence de son délégué dans l'équipe du candidat du FCC

Le directeur de communication de l'Église du Christ au Congo (ECC), le pasteur Maurice Mondengo, s'est exprimé par la voie d'un communiqué de presse publié le 7 novembre. Il récusé les quelques noms des leaders de cette communauté chrétienne qui se retrouvent sur la liste de l'équipe de campagne de Ramazani Shadary, tout en s'interrogeant sur son authenticité. C'est notamment le cas de Mgr Milenge Mwenelwata, deuxième vice-président de l'ECC, dont le nom avait été repris sur la liste sans son consentement. Tout en prônant son apolitisme, cette communauté chrétienne affirme qu'elle reste résolue à jouer



Le Centenaire protestant à Kinshasa

son rôle prophétique en République démocratique du Congo, en travaillant pour la paix et la réconciliation des âmes. **Page 3**

ÉBOLA

Deux cent soixante-treize nouveaux cas confirmés

La situation épidémiologique de la maladie en date du 7 novembre révèle que sur un total de trois cent huit cas de fièvre hémorragique signalés dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, deux cent soixante-treize cas ont été confirmés et trente-

cinq probables.

Le ministre de la Santé a vivement félicité les équipes médicales qui ont réussi, jusqu'à présent, à éviter que cette épidémie ne se transforme en véritable drame humain, entraînant des milliers de morts à travers

le pays. Le Dr Oly Ilunga Kalenga s'est dit rassuré en voyant les avancées positives réalisées depuis le recadrage du plan de riposte et les nouvelles orientations prises au mois d'octobre dernier. **Page 2**

ÉDITORIAL

Pivot

Disons-le clairement même si cela ne plait pas à tout le monde : l'Afrique centrale traverse une passe difficile et le Congo, notre Congo qui en occupe le cœur géographique, est le pays le plus stable, le plus calme, le plus sûr de cet immense espace. Celui auquel il convient par conséquent d'apporter l'aide multiforme qui lui permettra de continuer à prévenir ou à gérer les crises qui menacent cette sous-région du continent africain.

La dégradation continue de la situation en Centrafrique, la maladie dont souffre le président gabonais Ali Bongo, l'approche d'une élection présidentielle qui s'annonce mouvementée en République démocratique du Congo, le heurt continu de la minorité anglophone et la majorité francophone au Cameroun sont là, en effet, pour confirmer le diagnostic peu optimiste que formulent aujourd'hui nombre d'observateurs de la scène africaine. S'il n'est pas certain, fort heureusement, que l'accumulation de ces problèmes débouche sur une crise de grande ampleur, il est évident, en revanche, que la communauté internationale dans son ensemble doit se mobiliser pour soutenir les pays comme le nôtre dont l'engagement en faveur de la paix est indiscutable.

Pourquoi un tel rappel ? Mais tout simplement parce que notre pays n'a pas encore réussi à redresser ses finances durement impactées par la chute brutale des cours du pétrole sur les marchés mondiaux et qu'il convient donc aujourd'hui de l'aider à résoudre au plus vite les problèmes nés de cette crise. Une délégation du Fonds monétaire internationale étant de nouveau présente à Brazzaville pour préparer l'accord de long terme qui nous permettra de franchir l'obstacle élevé sur la route vers le développement durable, il ne devrait pas être très difficile de faire valoir l'argument de simple bon sens ainsi formulé.

Ceci est d'autant plus vrai que, d'une part, le climat économique s'améliore nettement pour le Congo grâce à la hausse des prix de l'« or noir » et à l'augmentation de la production nationale d'hydrocarbures, que d'autre part la réforme de notre gouvernance interne se traduira plus vite qu'on ne le croit par des économies substantielles qui, elles-mêmes, contribueront fortement à la relance de notre économie.

Les Dépêches de Brazzaville

EBOLA

Deux cent soixante treize nouveaux cas confirmés

La situation épidémiologique de la maladie en date du 7 novembre révèle que sur un total de trois cent huit cas de fièvre hémorragique signalés dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, deux cent soixante treize cas ont été confirmés et trente-cinq probables.

Sur le total de cas confirmés, cent cinquante-six sont décédés et quatre-vingt-onze sont guéris. Les autres sont hospitalisés dans les différents centres de traitement d'Ebola (CTE) installés dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri. Trente-neuf cas suspects sont en cours d'investigation. Le ministère de la Santé révèle par contre que trois nouveaux cas ont été confirmés, dont deux à Beni et

un à Vuhovi. S'agissant des décès, deux nouveaux décès de cas confirmés dont un à Butembo et un à Vuhovi ont été rapportés. Trois nouvelles personnes guéries ont été à Beni.

La ville de Beni est devenue l'épicentre de la maladie. Elle a reçu la visite d'une importante délégation composée du ministre de la Santé, le Dr Oly Ilunga Kalenga; du gouverneur de la province du Nord-Kivu, Julien Paluku; du secrétaire général adjoint des Nations unies chargé des opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix; du directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus; et de la représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en RDC, Leila Zerrougui.

La délégation a commencé la journée au centre des opérations d'urgence de la riposte où le coordonnateur national de la riposte, le Dr Ndjoloko Tambwe Bathe, a présenté la situation épidémiologique, les défis et les avancées de la réponse. Il a accepté, au nom de tous les intervenants dans cette riposte, le brevet de mérite qui lui a été remis pour les féliciter du travail abattu contre cette épidémie d'Ebola, la plus complexe de l'histoire du pays.

La délégation s'est ensuite rendue à la mairie où elle a rencontré le comité de sécurité de Beni pour faire le point sur la situation sécuritaire. La société civile

de Beni a fait part du point de vue des habitants de la ville par rapport à cette épidémie d'Ebola et la situation sécuritaire.

Les officiels ont clôturé leur visite par une réunion avec les équipes de la sous-coordination de Beni et une visite du chantier du centre de transit



La réunion de haut niveau sur l'épidémie de la maladie à virus Ebola

en construction qui accueillera les nombreux cas suspects détectés chaque jour avant leur transfert au centre de traitement d'Ebola en cas de test de laboratoire positif. Les équipes de surveillance reçoivent, en moyenne, cent alertes par jour, parmi lesquelles une trentaine devient des cas suspects à investiguer, prélever et isoler. L'ouverture du centre de transit permettra de décharger de soixante lits le centre de traitement actuellement rempli.

Au terme de la visite, le ministre de la Santé a vivement félicité les équipes qui ont réussi, jusqu'à présent, à éviter que cette épidémie ne se transforme en véritable drame humain entraînant des milliers de morts à travers le pays. Le Dr Oly Ilunga Kalenga s'est dit rassuré en voyant les avancées positives réalisées depuis le recadrage du plan de riposte et les nouvelles orientations prises au mois d'octobre dernier. Bien que le nombre de nouveaux cas confirmés rapportés quotidiennement ait légèrement diminué ces derniers jours, la situation reste extrêmement critique et il n'est pas temps de baisser les bras. Au contraire, c'est durant ces moments d'apparente accalmie que les équipes doivent redoubler d'effort pour identifier et isoler les cas se trouvant encore dans la communauté et éviter une nouvelle flambée épidémique.

Blandine Lusimana

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bobe
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoulou

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRÉSIDENTIELLE

Le chef de l'État saisi pour l'équipe de campagne d'Emmanuel Shadary

L'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) vient d'exhorter le président de la République, Joseph Kabila, à faire respecter par les personnes considérées comme agents des services publics de l'État, les prescrits de la Constitution et d'autres lois de la République.

Dans une lettre adressée, le 7 novembre, au chef de l'État, l'Acaj note que la présence des membres du gouvernement, des institutions publiques et cabinets politiques dans l'équipe de campagne du candidat du Front commun pour le Congo (FCC), Emmanuel Ramazani Shadary, viole la Constitution et les lois de la République.

Elle se dit préoccupée par cette présence, estimant qu'en leur qualité d'agents publics, ces personnalités étaient tenues de se conformer aux articles 97 et 193 de la Constitution et 36 de la loi électorale alinéa 2 de la loi 16/013 du 15 juillet 2016 portant statut des agents de carrière des services publics de l'État. L'Acaj attend,



La présentation de l'équipe de campagne d'Emmanuel Shadary

de ce fait, du président de la République de faire respecter à ces agents publics de l'État les prescrits de la Constitution et d'autres lois de la République.

L'article 1er du décret-loi n°017-2002, selon l'Acaj, entend par agents de carrière des services publics de l'État toute personne qui exerce une activité publique de l'État et/ou rémunérée par ce dernier. L'ONG a ainsi indiqué le président de la République, les membres du parlement et ceux du gouvernement, les autorités chargées de l'administration des circonscriptions territoriales et

les membres des assemblées des entités administratives décentralisées, le personnel politique et administratif des services de la présidence de la République, du parlement, des cabinets ministériels, des agents de l'administration de tous les ministères, des mandataires actifs et non actifs des institutions de droit public, des entreprises et organismes publics, ainsi que des entreprises d'économie mixte, ainsi que les employés des entreprises privées ou d'économie mixte exerçant une activité publique pour le compte de l'État.

Lucien Dianzenza

COHÉSION NATIONALE

La PCB prend corps dans les provinces

A Kinshasa, Manono, Tanganyika, Kabalo et ailleurs où ont été installées les structures de la plate-forme, les communautés de base ont salué l'initiative présidentielle visant la refondation de la nation congolaise, gage du réel sentiment national et de la défense des intérêts congolais.

La Plate-forme communauté de base (PCB), initiée par Joseph Kabila Kabange, poursuit l'implantation de ses structures sur toute l'étendue du territoire national. Elle est en train de ratisser large afin d'être véritablement enracinée dans les différentes couches sociales de la population pour mieux canaliser l'énergie communautaire et traditionnelle aux fins de développement et de maintien de la cohésion nationale. Après l'espace kasaien, la PCB a procédé, en début de semaine, au renforcement de sa structuration au niveau des communautés de base de la ville-province de Kinshasa, en mettant en place un conseil des représentants ainsi que des points focaux à travers les différentes communes de la capitale. C'est la coordonnatrice de la PCB/Kinshasa, Marie Ange Kinshasa, qui a installé ces nouvelles structures chargées de cristalliser les énergies locales autour des objectifs de développement.

Une ébauche du travail à réaliser a été présentée à l'assistance. Chaque commune et chaque quartier est appelé à souscrire à la vision de la PCB qui s'attelle à créer une dynamique sociale pour gérer les questions fondamentales communes de paix, de sécurité, de partage et de développement des entités de base. La ville province de Kinshasa, en tant que mégapole,

a été subdivisée en quatre aires géographiques chapeautées chacune par un comité. Des orientations strictes ont été données à chaque point focal quant aux actions à mener à tous les niveaux sur fond d'un canevas de travail assorti des échéances à respecter. Une nouvelle rencontre a été projetée pour évaluer ce qui a été fait et apporter des amendements nécessaires censés booster la dynamique imprimée. « Nous devons être sur le terrain pour prouver notre apolitisme. Nous devons approcher le plus possible les bases qui sont agissantes pour assurer le mieux-être de la population congolaise », a déclaré le bourgmestre de Lemba, Toussaint Kaputu. La même activité a été répliquée dans l'arrière-pays, notamment à Manono où la délégation venue de Kinshasa et conduite par André Pungwe Songo s'est chargée d'implanter la PCB au grand enchantement des autorités traditionnelles locales. A Kabalo, un territoire de la province du Tanganyika, les antennes de la PCB ont été également implantées à la satisfaction générale. L'administrateur du territoire a salué l'initiative présidentielle qui vise à contenir les Congolais dans leur diversité pour l'appropriation de leur identité nationale mais aussi à refonder la nation congolaise, gage du réel sentiment national et de la défense des intérêts congolais. Même credo dans la province de Tanganyika où le gouverneur Richard Ngoy Kitangala a eu les mots justes pour féliciter Joseph Kabila dont l'initiative vise à consolider la fraternité et la solidarité nationale sur fond d'appropriation des prochaines élections démocratiques en RDC.

A.D.

EQUIPE DE CAMPAGNE DE RAMAZANI SHADARY

L'Église du Christ au Congo dément la présence de son délégué

Tout en prônant son apolitisme, la communauté chrétienne affirme qu'elle reste résolue à jouer son rôle prophétique en République démocratique du Congo, en travaillant pour la paix et la réconciliation.

La série des démentis des personnalités ayant figuré dans l'équipe de campagne du candidat du Front commun pour le Congo (FCC) sans leur consentement se poursuit. Quelques hommes de Dieu, embrigadés dans cette aventure politique, ne sont pas en reste dans cette dynamique contestataire et donnent de la voix en surfant sur la nécessité, pour eux, de demeurer l'église au milieu du village. À la suite des pasteurs Kiziamina et Albert Kankienza qui ont démenti une quelconque accointance avec le FCC, encore moins avec son candidat à la présidentielle, c'est au tour de l'Église du Christ au Congo (ECC) de démentir la présence de ses délégués dans l'équipe de campagne de Ramazani Shadary.

Le directeur de communication de l'ECC, le pasteur Maurice Mondengo, s'est exprimé à cet effet par voie d'un communiqué de presse, publié le 7 novembre. Il récuse les quelques noms des leaders de cette communauté chrétienne qui se retrouvent sur la liste de l'équipe de campagne de Ramazani Shadary, tout en s'interrogeant sur son authenticité. C'est notamment le cas de Mgr Milenge Mwenelwata, deuxième vice-président de l'ECC, dont le nom avait été repris sur la liste sans son consentement. « Des

questions ont été suscitées parmi les membres. C'est pourquoi, nous précisons que l'ECC n'a officiellement délégué personne pour battre campagne au profit d'un quelconque candidat », a-t-il insisté. Et d'ajouter : « L'Église du Christ au Congo, dans sa mission prophétique, veut bien accompagner le peuple aux élections qui viennent. Dans sa mission, elle travaille pour la paix et la réconciliation. Depuis qu'on parle des élections, les uns et les autres sont divisés. Or, le rôle de l'Église est d'amener tout le monde au consensus ».

Cette mise au point de l'ECC intervient dans la foulée de la dernière déclaration d'une frange des candidats à la présidentielle qui a dénoncé des tracasseries dont seraient victimes les hommes d'églises ayant contesté leur nomination dans l'équipe de propagande du candidat Emmanuel Shadary. « Nous appelons le président de la République sortant de cesser d'instrumentaliser les églises et les hommes d'églises, de cesser de créer des conditions d'insécurité contre le peuple congolais et contre les candidats président de la République, en particulier et l'administrateur de l'Agence nationale des renseignements à mettre fin aux tracasseries dirigées contre les hommes d'églises ayant contesté leur nomination dans l'équipe de propagande du candidat du pouvoir sortant », ont-ils déclaré.

Alain Diasso

INSÉCURITÉ À BENI

Jean-Pierre Lacroix promet une riposte contre les ADF

L'action militaire projetée devra s'opérer en synergie et de manière coordonnée, entre les forces de sécurité congolaises et la Monusco, à en croire le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix.

La région de Beni, dans la province Nord-Kivu, déjà confrontée à l'insécurité, fait face à l'épidémie d'Ebola depuis quelques mois. L'insécurité qui plane dans cette partie du pays est de nature à compromettre l'organisation des scrutins en même temps qu'elle ne facilite pas le travail de la riposte contre la maladie à virus Ebola. Tel est le constat fait par le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, en séjour de travail à Beni depuis le 7 novembre.

Accompagné par le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanon Ghebreyesus, Jean-Pierre Lacroix reste convaincu que la dégradation de l'environnement sécuritaire dans ce territoire est l'une des causes de la propagation de la maladie. D'où il faudrait, en premier lieu, s'atteler à neutraliser les groupes armés qui sévissent dans la région afin de créer des conditions propices d'installer une véritable riposte contre l'épidémie.

A ce sujet, l'officiel onusien a promis une réponse forte et concertée des forces de l'ONU et des Fardc C dans la neutralisation des ADF, un des groupes armés très actifs dans la région. Pour lui, cette action devrait s'opérer en synergie et de manière coordonnée entre les forces de sécurité congolaises et la Monusco, d'autant plus que, comme il l'a fait remarquer, « l'adversaire est un adversaire plus difficile qui connaît le terrain, qui se fonde dans la

population ». Cette synergie de lutte paraît, à ses yeux, importante au vu des particularités du terrain qui sont susceptibles de rendre les opérations très complexes.

Jean-Pierre Lacroix pense qu'il y a lieu de contenir la maladie à virus Ebola qui sévit à Beni si et seulement si l'activisme des groupes armés est réduit sensiblement. « Le mandat de la Monusco est très clair : neutraliser les groupes armés. C'est aussi un mandat de soutien. Nous devons travailler avec l'armée congolaise. Nous devons faire en sorte que cette collaboration soit totalement fluide. Nous devons évoluer par nos moyens, par notre mode d'action », a-t-il indiqué.

Il suggère que les élections de décembre se déroulent même dans des zones affectées par Ebola. Il se dit très conscient, avec tous les responsables onusiens, de cet impératif. « Nous, nous travaillons pour améliorer l'efficacité de notre réponse, les moyens, l'entraînement, la connaissance des groupes également. Je pense que nous obtenons les résultats », a-t-il rassuré. Et d'ajouter que l'action de la Monusco est essentielle pour soutenir la réponse sanitaire apportée par l'OMS et les autorités congolaises. D'où les séances de travail intenses qu'il enchaîne sur place avec toutes les parties impliquées dans le but d'éradiquer la maladie tout en assainissant le milieu au plan sécuritaire.

A.D.

CAN 2019/ RDC - CONGO

Ibenge évoque le retour de Mputu et Mulumbu en sélection

Le sélectionneur des Léopards de la RDC, Florent Ibenge, a récemment publié une liste des vingt-quatre joueurs pour le match du 18 novembre au stade Alphonse-Massamba-Debat de Brazzaville contre les Diables rouges du Congo, comptant pour la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Cameroun 2019.

Sur la liste des joueurs convoqués, deux anciens cadres de la sélection, Trésor Mputu Mabi du Tout-Puissant Mazembe (absent des Léopards depuis plus ou moins quatre ans) et l'ancien capitaine Youssouf Mulumbu de Celtic Glasgow (absent depuis la CAN 2017 au Gabon). Florent Ibenge a justifié ces deux choix. Trésor Mputu, a-t-il dit, a été étincelant, le 5 novembre, lors du classico du championnat entre Mazembe et V.Club (trois buts à deux), ayant délivré deux passes décisives avant d'inscrire le but du chaos en faveur des Corbeaux du Grand Katanga. « Le choix de Trésor Mputu est tout simple. Il y a quatre ans et demi, quand je ne l'avais pas pris, il n'avait pas de temps de jeu. Il n'était nulle part. Cela a créé des polémiques inutiles. Maintenant, il rejoue. Ce n'est pas seulement le fait qu'il a bien joué contre V.Club qu'il est revenu en équipe nationale. Ça fait un moment déjà qu'il est revenu depuis l'année dernière », a indiqué le sélectionneur. Et d'ajouter : « Il est redevenu un bon



Trésor Mputu

joueur, décisif. Même quand il entre à 20 mn de la fin de la partie, il fait de très bonnes choses. Il montre le niveau auquel il a été connu auparavant. Il n'a pas été mis sur une blacklist. Il n'était pas repris par rapport à son temps de jeu et ses performances qui étaient réduites. Maintenant qu'il a tout retrouvé, il n'y a aucune raison qu'il ne soit pas récompensé de tous ses efforts. Il ne revient pas en équipe nationale par flatterie ou par connivence. Il revient par rapport à ce qu'il montre sur le terrain ».

Le milieu relayeur Youssouf Mulumbu retrouve donc lui aussi la sélection après plus d'une année et demie d'absence. Re-



Youssouf Mulumbu

tenu pour le match de Celtic Glasgow du 8 novembre contre Leipzig par l'entraîneur Brendan Rogers pour la quatrième journée de l'Europa League, l'ancien joueur du Paris-Saint-Germain, Amiens, West Bromwich Albion, Norwich et récemment de Kilmarnock, a visiblement retrouvé son niveau de jeu après des mois de difficultés. Et c'est logiquement qu'il est à nouveau rappelé par le sélectionneur Florent Ibenge pour cette rencontre importante de la cinquième journée des éliminatoires de la CAN 2019.

Le natif de Bumbu, il y a 31 ans, va être précieux à double titre, Ibenge s'en explique : « On s'est quitté lors du match

contre le Togo (CAN Gabon 2017, victoire 3-1). Pour moi, c'était le plus beau match qu'il avait livré en équipe nationale. Il avait été très brillant. Malheureusement, il nous a manqué contre le Ghana (en quarts de finale, défaite 1-2). Après le match contre le Ghana, il n'a pu trouver un club. Il a eu la bonne idée de rebondir à Kilmarnock. Il a très bien fini la saison et cela a fait qu'il signe au Celtic Glasgow. Il a fait partie des rares joueurs congolais qui jouent dans de grands clubs. Avec son âge, il se maintient en forme et peut nous servir non seulement sur le terrain mais aussi en dehors, parce que nous n'avons pas un leader aussi grand qu'il peut l'être ». Mulumbu a été parmi les binationaux qui ont livré, le 26 mars 2008, le match amical contre la France A' à Marbella en Espagne. Pour le match du 18 novembre, l'on apprend que les Léopards débutent le regroupement le 11 novembre à Kinshasa. La traversée du fleuve pour Brazzaville se fera le 16 novembre. Les Léopards ont l'obligation de résultat pour espérer se qualifier pour la phase finale de la CAN au Cameroun. La RDC occupe la deuxième place de son groupe avec cinq points, derrière le Zimbabwe, leader avec huit points. Le Congo Brazzaville, entraîné par l'ancienne star brésilienne, Valdo, compte également 5 points et évoluera à domicile. Le Liberia est dernier avec quatre points.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe enchaîne avec neuf succès en autant des matchs



Mazembe a battu Don Bosco, le 7 novembre/Photo tpmazembe.com

Alors que l'on aborde la 9^e journée de la 24^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), le Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi est déjà le solide leader. N'ayant plus de challenge en compétition africaine interclubs après son élimination inattendue de la Ligue des champions (zéro but partout à Luanda et un but partout à Lubumbashi contre Primeiro do Agosto), le club noir et blanc de la capitale congolaise du cuivre se focalise résolument sur le championnat national. Et ce n'est pas en vain. Il a remporté tous ses matchs livrés jusque-là, précisément neuf victoires en neuf sorties, avec, à la clé, le succès à l'arrachée face à un autre ogre du football national, l'AS V.Club, au terme d'un match épique, le 5 novembre, dans son stade de la commune de Kamalondo.

Le 7 novembre, c'était le tour de CS Don Bosco de mordre la poussière face à une équipe de Mazembe déterminée à remporter cette saison son dix-septième trophée du championnat national de football. Deux buts à zéro, c'est le score en faveur des joueurs de Pamphile Miyaho Kazembe, des réalisations de la nouvelle recrue Trésor Mukenga, alias « Kuluwe », transfuge du Daring Club Motema Pembe à la 44^e mn, et de Robert Mbelu à la 48^e.

Les Corbeaux du Grand Katanga disposent de vingt-sept points avant de jouer leur dixième rencontre et peut-être refaire l'exploit de 2007 lorsqu'ils avaient accumulé dix succès de suite sous l'ère de l'entraîneur Santos Muitubile.

M.E.

CAN U23 ÉGYPTE 2019

La RDC affronte le Rwanda le 12 novembre à Gisenyi

Le sélectionneur Christian Nsengi Biembe a convoqué vingt-six joueurs, dont la majorité évolue au pays, pour la double confrontation contre les Amavubi (Abeilles) du Rwanda.

Les Léopards football de moins de 23 ans vont jouer, le 12 novembre, à Gisenyi, contre les Amavubi du Rwanda, en match aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de la spécialité prévue l'année prochaine en Egypte. Le match retour aura lieu le 20 novembre, à Kinshasa. A cet effet, la sélection a démarré la préparation de cette rencontre depuis le 5 novembre. En match amical de préparation, les U23 se sont imposés, le 8 novembre, face à la Jeunesse sportive de la Tshangu (club évoluant en Ligue 2) par deux buts à zéro, des réalisations de l'attaquant du FC Saint-Eloi Lupopo, Alidor Kayembe, et de Jackson Muleka du Tout-Puissant Mazembe.

Notons que le sélectionneur des U23, Christian Nsengi Biembe, avait, dans un premier temps, rendu publique une liste d'une trentaine des joueurs, parmi lesquels des jeunes binationaux évoluant en Europe. Mais cette liste a été revue, ramenée à vingt-six joueurs, car certains binationaux n'ont pas donné de suite favorable, entre autres,

Stanley Nsoki et Christopher Nkunku du Paris Saint-Germain. En attendant la jonction avec les joueurs évoluant à l'étranger, la préparation a démarré avec des joueurs évoluant au pays.

Les vingt-six U23 convoqués...

Les vingt-six joueurs de moins de 23 ans de Christian Nsengi Biembe sont les gardiens de but Enzo D'Alberto (Anderlecht/Belgique), Jackson Lunanga (V.Club), Nathan Mabruki (DCMP/Kinshasa); les défenseurs Arsène Zola (Mazembe), Trésor Tshibuabua (Lupopo), Atibu Radjabu (Dauphins Noirs), Hervé Beya (Nyuki), Bonaventure Mbuka (Maniema Union), Ernest Luzolo (V.Club), Mukoko Amale (Daring Club Motema Pembe), et Marcel Mapumba (Maniema Union). Les milieux de terrain convoqués sont Miché Mika (Mazembe), Peter Mutumosi (AC Rangers), Ifaso Ifunga (Nyuki), Bienvenu Kambale (Nyuki), Glody Likonza (Mazembe). Enfin, les attaquants retenus sont Chadrac Muzungu (V.Club), Jésus Moloko Ducapele (V.Club), Rossien Tuisila (Maniema Union), Alidor Kayembe (Lupopo), Mamba Mukombozi (Nyuki), Edo Kayembe (Anderlecht/Belgique), Kule Mbombo (AS Trencin/Slovaquie), Nelson Balongo (Saint-Trond/Belgique), Miché Ngalina (Philadelphia Union/USA) et Jackson Muleka (Mazembe).

M.E.

PROMOTION DES INVESTISSEMENTS EN AFRIQUE

Soixante et un accords en attente d'être mis en oeuvre

Un forum africain sur les investissements s'est ouvert, le 7 novembre, à Johannesburg, en Afrique du Sud, dans le but d'attirer les hommes d'affaires du monde vers le continent.

La réunion de trois jours est axée sur l'examen et la présentation des soixante et un accords qui s'inscrivent dans le cadre des stratégies de développement de l'Afrique. Ces accords qui devront être mis en oeuvre pour booster l'économie du continent sont estimés à quarante milliards de dollars.

L'objectif de ce forum est de fournir une bonne pente d'accès aux investissements africains. Selon les organisateurs, le continent a présentement besoin d'investisseurs qui sont prêts à saisir les énormes opportunités dont il dispose.

Parlant de l'importance de cette rencontre et de la nécessité de ces accords, le président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwumi Adesina, a précisé qu'ils sont organisés sur un total de deux cent trente projets totalisant une valeur d'environ deux cent huit milliards de dollars. Ce fonds permettra de couvrir plusieurs secteurs de développement tels que l'énergie, les infrastructures, les transports et services publics, l'industrie, l'agriculture, l'information et la communication, les télécommunications, l'eau et les services d'assainissement, les services financiers, la santé, l'éducation, l'hôtellerie et le tourisme, le logement et l'aviation.

« Les risques ou l'impression de risques a longtemps été un obstacle majeur pour attirer les investissements étrangers directs en Afrique. Mais, la BAD s'attaque de front à ce problème en supprimant les obstacles qui découlent des flux de financement d'investissement dans le continent. Le

forum africain de l'investissement, fondé sur les transactions, est l'étape la plus importante de ce processus », a déclaré Akinwumi Adesina. Il a expliqué qu'en réunissant des institutions financières multilatérales, des fonds de pension, des fonds souverains et des investisseurs privés, la BAD vise à créer un mécanisme de réduction des risques de marché, économiques, politiques et financiers et par là même occasion faciliter les activités commerciales.

L'Afrique prête à faire les affaires avec tous les investisseurs du monde

Évoquant le fait que le continent a des atouts énormes, les organisateurs ont signifié que ce forum d'investissement accorde la priorité aux partenariats public-privé et aux accords du secteur privé. « Le message que nous entendons faire passer est simple : l'Afrique est prête à faire des affaires », ont-ils ajouté.

En effet, pour les organisateurs de cette rencontre, les économies africaines offrent d'innombrables opportunités, surtout dans les domaines de l'énergie, des infrastructures telles que les routes, les chemins de fer et les ports, sans oublier l'agriculture, les minerais, le pétrole et le gaz. Mais l'Afrique doit transformer ce potentiel en flux de richesses pour accroître sa prospérité. Cependant, pour y parvenir, des politiques gouvernementales doivent être mises en oeuvre. C'est pour quoi, dans chaque pays, la BAD s'engage auprès des déci-

deurs à améliorer l'environnement juridique et réglementaire afin de créer un climat commercial plus prévisible. « Ces efforts portent déjà leurs fruits. Par exemple, l'intérêt sur cinquante milliards de dollars de projets prêts à investir que nous avons mis à disposition pour la sélection pré-forum a été plus élevé que prévu », a indiqué le responsable de la BAD. Il s'est estimé heureux du fait que plusieurs institutions financières multilatérales, notamment la Société financière internationale, la Banque mondiale, la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures, la Banque islamique de développement, la Banque européenne d'investissement, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et la Banque interaméricaine de développement coopèrent avec son institution dans cet effort.

Par ailleurs, pour la BAD, en dehors de ces institutions, de nombreuses grandes autres institutions financières au sein de l'Afrique, notamment Afrexim Bank, Africa finance corporation, la Banque du commerce et du développement, Africa50 et la Banque de développement de l'Afrique du Sud sont également impliquées. Et, c'est pour la première fois que ces grandes institutions financières mondiales et régionales coopèrent pour aider à écarter les risques associés aux projets d'investissements à grande échelle. « Il faut savoir que les engagements de partenariat ne sont pas la seule raison d'être optimiste. Parce que, les tendances économiques sont également fortes. D'autant plus que la croissance du produit intérieur brut est de 3,5 % cette année et 4%



prévu pour 2019. Aujourd'hui, l'Afrique comprend cinq des dix plus fortes croissances économiques », a poursuivi le président de la BAD. Selon lui, l'Afrique est également devenue la deuxième destination la plus attrayante en matière d'investissements car, à en croire la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, l'investissement étranger direct entrant devrait augmenter d'environ 20% cette année et atteindre cinquante milliards de dollars, contre quarante-deux milliards de dollars en 2017.

« Enfin, les fonds de pension de l'Afrique, les fonds d'assurance et les fonds souverains sont collectivement estimés à plus de mille milliards de dollars. Si l'Afrique pouvait tirer parti de ces richesses pour attirer seulement 1% de l'ensemble des actifs globaux en gestion qui totaliseraient plus de cent trente et un mille milliards de dollars, les besoins du continent de cent trente à cent soixante-dix milliards de dollars d'investissements en

infrastructures pourraient être atteints », a souligné Akinwumi Adesina, tout en précisant qu'actuellement, l'Afrique est confrontée à un déficit de financement annuel de soixante-huit à cent huit milliards de dollars.

Une population pouvant stimuler son économie

Concluant son propos, le responsable de la BAD a fait savoir que l'Afrique a une énorme population pour stimuler la demande des consommateurs et l'augmentation de la classe moyenne. Car, une population jeune et dynamique ainsi qu'une réforme rapide des gouvernements désireux peuvent attirer les investissements. « Le forum africain de l'investissement va offrir des opportunités à tous. Ce qui a fait défaut jusque-là c'est avoir un marché sûr et stable pour accélérer les accords. L'Afrique doit remplir son rôle pour transformer le paysage du secteur des investissements », a conclu Akinwumi Adesina.

Rock Ngassakys

TCHAD/ISRAËL

Les deux pays en voie de rétablir leurs relations diplomatiques

Une délégation israélienne de haut niveau vient de séjourner à N'Djamena avant une éventuelle annonce de la reprise des relations diplomatiques entre les deux États.

Israël et le Tchad ont repris des contacts qui restent toujours discrets en vue de rétablir les relations bilatérales. Les deux pays ont rompu leurs relations diplomatiques en 1972, dans la foulée de la guerre israélo-arabe de juin 1967, notamment l'occupation des territoires palestiniens. Des médias israéliens ont fait état de contacts secrets entre Israël et le Tchad en septembre dernier, pour le rétablissement de leurs relations. Au cours des derniers mois, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a annoncé que son gouvernement déploie des efforts afin de renforcer les liens avec les pays africains.

En juillet 2017, un émissaire du ministère des Affaires étrangères israélien aurait rencontré le président Idriss Deby Itno, à Amdjarass, à l'est du Tchad, pour discuter autour des ques-

tions liées au renouvellement de relations diplomatiques entre le Tchad et l'état hébreu. Depuis qu'a été lancé le slogan "Israël est de retour en Afrique, l'Afrique revient en Israël", en février 2016, pour célébrer l'inauguration d'un lobby "pro-africain" au sein du parlement israélien, Benjamin Netanyahu a mené une tournée en Ouganda, au Kenya, en Éthiopie et au Rwanda... Il a également pris la parole au 51e sommet de la Communauté économique des États d'Afrique de l'ouest, en juin 2017.

Parallèlement, les visites officielles africaines en Israël se sont multipliées ces dernières années, marquant le retour officiel de ce pays en terre africaine. Si le rétablissement des relations diplomatiques entre le Tchad et Israël venait à se concrétiser, comme la Chine, l'Inde ou la Turquie, Israël

profitera du "relâchement" américain en Afrique et de "l'éclipse" de la France. Le principal objectif du Premier ministre israélien serait diplomatique : avoir de nouveaux alliés et briser le soutien apporté aux Palestiniens dans les institutions de l'ONU et dans les autres forums mondiaux.

Israël ambitionne aussi de reconquérir le siège d'observateur qu'il avait à l'Union africaine jusqu'en 2002. Mais Benjamin Netanyahu ne perd pas de vue les intérêts géostratégiques ou commerciaux de l'État hébreu. De leur côté, les États africains entendent diversifier leurs sources d'approvisionnement en armes et en technologie militaire, profiter de l'expertise israélienne dans les domaines de la collecte du renseignement, du traitement et du contrôle de l'information et des réseaux, de la cyberguerre mais aussi dans l'irrigation, la gestion des eaux et l'exploitation de l'énergie solaire.

Noël Ndong

GESTION DURABLE DES DÉCHETS

Le sujet débattu à Marrakech

Un atelier de trois jours, dénommé Afriwaste workshop 2018, prendra fin ce 9 novembre, dans le sud du Maroc. Il connaît la participation des experts venus des quatre coins du monde, réunis autour du thème « La gestion durable des déchets solides en Afrique ».

La rencontre s'inscrit dans le cadre du projet « Trans4Biotec » financé par l'Office allemand des échanges universitaires et le ministère allemand de l'Éducation et de la recherche. Selon les organisateurs, l'atelier vise à discuter des questions les plus pertinentes de la gestion durable des déchets solides, à travers la promotion des meilleures pratiques, des concepts et des technologies de traitement et de valorisation des déchets solides.

Afriwaste workshop 2018 a également pour objectif de sensibiliser les scientifiques, les gestionnaires et les citoyens aux derniers développements dans le domaine de la gestion des déchets solides, notamment sur la manière d'assurer la transition d'une économie « linéaire » à un modèle « circulaire ». Cette manière de faire permet de préserver la valeur des matières et des produits aussi longtemps que possible et facilite la réutilisation constante des composants des produits arrivés en fin de vie, pour recréer de la valeur.

Durant les travaux, les participants se sont concentrés sur les problèmes de

collecte des déchets ménagers, les technologies de leur traitement, leur valorisation comme sources d'énergie. Ils se sont également penchés sur des questions liées au traitement des déchets industriels et toxiques, à la mise en oeuvre des politiques et des outils d'aide à la décision ainsi qu'à l'économie circulaire.

A l'ouverture de l'atelier, les intervenants ont unanimement souligné que la gestion des déchets est l'un des problèmes prioritaires du continent africain. Ils ont relevé que la production de plus en plus importante de déchets aussi bien urbains qu'industriels est au-delà des capacités de traitement et de gestion de la plupart des communes à l'échelle du continent. Les experts ont insisté sur l'ampleur de cette problématique, notant que plusieurs pays africains sont aujourd'hui confrontés au manque de technologies et de méthodologies d'élimination appropriées, au défaut d'équipements adéquats pour une meilleure gestion des déchets ainsi qu'aux coûts élevés liés à cette gestion.

Nestor N'Gampoula

République du Congo
Unité*Travail*Progès



2018

CENTENAIRE

DE LA

PREMIÈRE — GUERRE — MONDIALE



COMMUNIQUÉ (suite)

La mission d'Audit de la Dette intérieure prie les opérateurs économiques dont les noms et/ou raisons sociales sont cités ci-dessous à se présenter à la Caisse Congolaise d'Amortissement (CCA) à la date indiquée pour affaire les concernant à partir de 09h00

| | | | | | |
|----|---|-----|---|-----|---|
| 3 | ABBUSINESS | 70 | ETABLISSEMENT GROUPE ECLORE | 135 | IPC |
| 4 | ADSBUSINESS | 71 | ETABLISSEMENT GROUPE ACTION-CONTACT | 136 | K.I.C |
| 5 | AFRICA SPORT | 72 | ETABLISSEMENT GS LE NEPHITE G.S.N | 137 | KAMBA BEDEL |
| 6 | ALL PRO CONGO APC | 73 | ETABLISSEMENT GUYLIANO SERVICES | 138 | KN SERVICES SARL P |
| 7 | AMJET EXECUTIVE | 74 | ETABLISSEMENT INGOUALA SERVICE S ETABLISS | 139 | L.G.M. |
| 8 | ASSISTANCE PLURIELS . | | MENT INGOUALA SERVICE S | 140 | LAH BUSINESS CENTER |
| 9 | BACODIM . | 75 | ETABLISSEMENT KG FABIOLA ETABLISSEMENT KG FABIOLA | 141 | LAZARE INDUSTRIES LIMITED |
| 10 | BUROTOP IRIS | 76 | ETABLISSEMENT K.O.M SERVICES | 142 | MAELYSTA-3T . |
| 11 | CABINET «MAITRE SATHOUD MFINGOULOU» . | 77 | ETABLISSEMENT KAPATO SERVICES . | 143 | MAISON AUBAINE M.A.S.A.R.L.U |
| 12 | CAILLOU LOUBAKI GLAVANY CHARDEL | 78 | ETABLISSEMENT KARLE LEWIS . | 144 | MAISON TABBOU M.T. |
| 13 | CARLOS ET COMPAGNIE SARLU | 79 | ETABLISSEMENT KIMYA . | 145 | MAKOSSO-NGOMA LEOPOLD |
| 14 | CFAO CONGO | 80 | ETABLISSEMENT LANTANA SERVUICES EXPRESS | 146 | MARCY PRODUCTION |
| 15 | CHINA MACHINERY | 81 | ETABLISSEMENT LEGACY SERVICES . | 147 | MATONDO ROSALIE |
| 16 | COGEA | 82 | ETABLISSEMENT MC PRINCE WINDSOR | 148 | MEGATIM-SARL . |
| 17 | COMPAGNIE COMMERCIALE DE REPRESENTATION | 83 | ETABLISSEMENT MERVEILLE | 149 | MIAME PROSPER |
| | ET DE SERVICES CORES - CONGO SARL | 84 | ETABLISSEMENT MIMI PRESTATIONS | 150 | MIDO SERVICES |
| 18 | COMPAGNIE NATIONALE AIR FRANCE . | 85 | ETABLISSEMENT MO.GE.F . | 151 | MOKOKO FREDY CYRIAQUE |
| 19 | CONCEPT TRAITEUR C.T-SARL | 86 | ETABLISSEMENT MOUANAPOSSA . | 152 | MOUMOUTIE JOSEPH |
| 20 | CONGO INGENIERIE ET MANAGEMENT C.I.M. | 87 | ETABLISSEMENT NEW LOOK | 153 | MRDO SERVICES |
| 21 | CONGO TRANSMISSION | 88 | ETABLISSEMENT NGAKOSSO SERVICES ETABLI | 154 | MTACMM |
| 22 | CONGOLAISE DE GESTION DES AFFAIRES 3COGEA3 | | SEMENT NGAKOSSO SERVICES | 155 | NEW LOOK |
| 23 | CONSULT TRADE | 89 | ETABLISSEMENT NIKO . | 156 | NORDIC MANDARIN NORMA |
| 24 | CRASSATA BOOS | 90 | ETABLISSEMENT NJL | 157 | OFFICE DE CONSTRUCTION SHARA ET FAMILLE |
| 25 | DELTA BUSINESS D.B. | 91 | ETABLISSEMENT O.B SERVICES . | 158 | P.E.K BUSINESS . |
| 26 | DEVEA CONGO | 92 | ETABLISSEMENT ON | 159 | PHARMACIE CRISTALE |
| 27 | DIF | 93 | ETABLISSEMENT PAULIANA . | 160 | PIERRE ANNE CONSTRUCTION P.A.C-SARLU |
| 28 | DIFFUSION UNIVERSELLE . | 94 | ETABLISSEMENT REVE CHILAUDE | 161 | PUMA INTERNATIONAL CONGO |
| 29 | DZAMBA ALPHONSE SERGE | 95 | ETABLISSEMENT RODAMY | 162 | RONEY & TREC Y R |
| 30 | ELITO . | 96 | ETABLISSEMENT RUTH . | 163 | SCANWELL CONGO |
| 31 | ENERGIE DU CONGO ENCO | 97 | ETABLISSEMENT SARAH | 164 | SERGE CONSTRUCTION-ENTRETIEN-AMENAGEMENT & |
| 32 | ENGOUSSI GUY THORIENTO | 98 | ETABLISSEMENT SERA CONGO 29/01/2001 | | LOGISTIQUE SCENTRAL GROUPE SCENTRAL GROUPE |
| 33 | ENTREPRISE CHRISTELLE EC | 99 | ETABLISSEMENT SERGE ETABLISSEMENT SERGE | 165 | SILOTEC-CONGO SILOTEC |
| 34 | ESSENDE - OKONDZO CÉLESTINE | 100 | ETABLISSEMENT SIM HELICES CONGO | 166 | SOCIETE ALDROZ UNI - SERVICES A.U.S. |
| 35 | ETABLISSEMENT U.P.R.C . | 101 | ETABLISSEMENT SOLGA BUSINESS . | 167 | SOCIETE CONGOLAISE DE GESTION DES |
| 36 | ETABLISSEMENT «C;G; BUSINESS SCE» . | 102 | ETABLISSEMENT TOP CONSTRUCTION | | AFFAIRES CO.GE.A. |
| 37 | ETABLISSEMENT «GRACE A DIEU» «GRACE A DIEU» | 103 | ETABLISSEMENT VARELL | 168 | SOCIETE AM CORPORATION . |
| 38 | ETABLISSEMENT «ITOB» ITOB | 104 | ETABLISSEMENT WHARNYS | 169 | SOCIETE BIKAROUA S.B. SARL.U |
| 39 | ETABLISSEMENT «LOUBOV-SERVICES» L.S. | 105 | ETABLISSEMENT. AFRICA BUSINESS . | 170 | SOCIETE CAP INFORMATIQUE CAPINFO |
| 40 | ETABLISSEMENT «MIFF SERVICE3 MIFF SERVICE | 106 | ETABLISSEMENT. AGF SERVICES . | 171 | SOCIETE D'APPROVISIONNEMENT CONGO SERVICE A. C. S |
| 41 | ETABLISSEMENT «MP SERVICES» M.P SERVICES | 107 | ETABLISSEMENT. BLT CONSULT . | 172 | SOCIETE DE GESTION IMMOBILIERE ET DE |
| 42 | ETABLISSEMENT «S.C.C.H.» . | 108 | ETABLISSEMENT. BNB . | | SERVICES S G I S-SARLU |
| 43 | ETABLISSEMENT ALVYN SERVICES . | 109 | ETABLISSEMENT. D.B. . | 173 | SOCIETE DE PRESTATION INTER CONTINENTAL |
| 44 | ETABLISSEMENT AMPHA MBEH | 110 | ETABLISSEMENT. GINOUL . | | SOPRINCO S.A.R.L |
| 45 | ETABLISSEMENT ARC-EN CIEL . | 111 | ETABLISSEMENT. GROUP SCHARIMEX . | 174 | SOCIETE DES CONTROLES TECHNIQUES DU |
| 46 | ETABLISSEMENT BENDA . | 112 | ETABLISSEMENT. MARCISA MULTI-SERVICES M.M.S. | | KOUILOU S.A.R.L.U.S.C.T.K. S.A.R.L.U |
| 47 | ETABLISSEMENT BMV | 113 | ETABLISSEMENT. MIMI PRESTATIONS . | 175 | SOCIETE DES SERVICES ET D'EQUIPEMENTS |
| 48 | ETABLISSEMENT BOMA SERVICES . | 114 | ETABLISSEMENT. O.J.P. SERVICES . | | TECHNIQUES SERTECH-SARLU |
| 49 | ETABLISSEMENT BOUBACAR YARA BOUBACAR YARA | 115 | ETABLISSEMENT. SUPER GALERIE . | 176 | SOCIETE DES TRAVAUX DU CONGO SOTRACO |
| 50 | ETABLISSEMENT BOUTIQUE K&M | 116 | ETABLISSEMENT. VEL SERVICES. V.S. . | 177 | SOCIETE GODWILL |
| 51 | ETABLISSEMENT BUSINESS . | 117 | EULER-SARL . | 178 | SOCIETE GRACE RICHESSE . |
| 52 | ETABLISSEMENT C.E GOPENGUET ETABOLOYE . | 118 | EURO-AFRICAINE DE TRANDING CONGO . | 179 | SOCIETE INDIGO S.I.-SARLU |
| 53 | ETABLISSEMENT CIK SERVICES . | 119 | EVE NE-SERVICES ES | 180 | SOCIETE K 2 A SK SARLU |
| 54 | ETABLISSEMENT CONGO SCIENCES . | 120 | FATOU - SALL . | 181 | SOCIETE LUMIERE DE LA VIE L.V. |
| 55 | ETABLISSEMENT DECLAU-NEGOCE | 121 | FORALAC | 182 | SOCIETE NATIONALE DE DISTRIBUTION D'EAU S.N.D.E |
| 56 | ETABLISSEMENT DEIGHE NEGOCE | 122 | FOUEMENA AYMARD RENAUD ALBERT | 183 | SOCIETE NDOSIAM NDOSIAM |
| 57 | ETABLISSEMENT DIABY AMI . | 123 | GNSA LEMAI CONGO | 184 | SOCIETE NID SERVICES |
| 58 | ETABLISSEMENT EMINENCES . | 124 | GNT . | 185 | SOCIETE SOREM |
| 59 | ETABLISSEMENT EXO PLUS | 125 | GOBSS SARLU | 186 | SOCIETE XOIL CONGO XOIL CONGO |
| 60 | ETABLISSEMENT G.G . | 126 | GROUPE EFFORT PLUS S.A.R.L.U . | 187 | SOCIETE CFAO CENTRAL MOTORS |
| 61 | ETABLISSEMENT GALISE . | 127 | GROUPE EMERAUDE G.EM | 188 | SOCIETE CO.DIS.CO |
| 62 | ETABLISSEMENT GCAM | 128 | GROUPE GILS-SERVICE . | 189 | SOCIETE DARIA |
| 63 | ETABLISSEMENT GECICA SERVICES GECICA SERVICES | 129 | GROUPE SANIA BUSINESS SARLU | 190 | SOCIETE FULL MOON |
| 64 | ETABLISSEMENT GEDEON FILS . | 130 | GROUPEMENT LGM NORD-SUD . | 191 | SOCIETE MBOU |
| 65 | ETABLISSEMENT GENE SARETH | 131 | HSIET CONGO DEVELOPPEMENT | 192 | SOCIETE OKOUEME |
| 66 | ETABLISSEMENT GLORY SERVICES . | 132 | IKO-CONSTRUCTION I.C-SARLU | 193 | SOCIETE PRESTATION INFORMATIQUE ET SERVICES |
| 67 | ETABLISSEMENT GMF SCES | 133 | IMPRIMERIE OFFSET DE LA PRIMATURE . | | AFRIQUE CENTRE |
| 68 | ETABLISSEMENT GRALOR SERVICE GRALOR SERVICE | 134 | INFRASTRUCTURES DE TELECOMMUNICATION | 194 | SOCIETE SGS SARL |
| 69 | ETABLISSEMENT GROUPE DORLEM . | | INFRA-COM CONGO | 195 | STE VICTORIEN S.V. SARLU |

ORGANISATEUR



BRAZZAVILLE



PARTENAIRES



3^{ème} Edition

“ CONCOURS DE PRÉSENTATION DE PLANS D’AFFAIRES POUR START-UPS ”

15 Novembre 2018 à partir de 16H au



SPONSORS



PARTENAIRES MEDIA



MATCH CONGO-RDC

Seize joueurs de la diaspora convoqués par Valdo

Le sélectionneur national tient à avoir un groupe rassurant pour le match décisif des Diables rouges contre les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC), comptant pour la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Cameroun 2019.

Congo-RDC : ou ça passe ou ça casse. C'est l'enjeu de la rencontre qui attendent les Diables rouges le 18 novembre, au stade Alphonse-Massemba-Débat. Troisième du groupe avec quatre points consécutifs à la défaite contre le Liberia, les hommes de Valdo Candido, dépassés d'une longueur d'avance par la RDC, sont dos au mur. Ils n'ont qu'une option qui se présente à eux : gagner à tout prix, pour non seulement déloger les Léopards de la deuxième place mais aussi garder en même temps intacte leur chance de qualification. La tâche paraît rude mais pas impossible car la victoire reviendra sûrement à la sélection la plus engagée. La mauvaise opération à Moronvia a fait beaucoup réfléchir Valdo Candido. Les plus grands perdants de cette contre-performance sont Romaric Etou et Delarge Dzon. Ils n'ont pas été convoqués. Le reste, ce sont les gagnants puisque onze des treize qui étaient au Liberia ont réussi à conserver leur place. Comme à chaque rencontre ses surprises, le technicien brésilien a fait appel



à un revenant, Jordan Massengo (deux buts en quatre sélections). Il retente aussi le coup avec Christopher Maboulou. Ce n'est, d'ailleurs, pas pour la première fois que le joueur de l'AS Nancy soit convoqué. Claude Le Roy l'avait tenté avant que Sébastien Migné ne relance le dossier mais jamais Maboulou n'avait répondu à la sollicitation de l'équipe nationale.

L'autre surprise est la présence du défenseur de Chernomore Varna en Bulgarie, Hugo Konongo. Les seize joueurs professionnels, notamment cinq défenseurs, cinq milieux et six attaquants, vont rejoindre les quatorze joueurs locaux regroupés de-

puis le 30 octobre à Kintélé en vue de mieux préparer le match contre la RDC, pendant la prochaine trêve internationale.

Les seize joueurs de la diaspora
Défenseurs : Baudry Marvin (Zulte Waregem/Belgique), Fernand Mayembo (Le Havre/France), Baron Francoeur Kibamba (Real Balompédica Linense, D3 France), Beranger Itoua (Shoalah/Arabie Saoudite), Hugo Konongo (Cherno More Varna/Bulgarie).

Milieux du terrain : Amour Junior Loussoukou (Stade Tunisien), Prince Alban Oniangue (Stade malherbe de Caen/ Ligue 1 France), Jordan Massengo (Union saint Gilloise, Belgique), Alexandre Obambo Durel Avounou (Us Orléan/France), Merveil Ndockyt (Mallorca/Espagne).

Attaquants : Junior Makiessé (Al Ahly Tripoli), Prince Vinny Ibara (USM Alger), Christopher Maboulou (Nancy/France), Thievy Bifouma (MKE Ankaragucu/Turquie), Dylan Saint Louis (Paris FC /France).

James Golden Eloué

RWANDA

Diane Rwigara encourt vingt-deux ans de prison ferme

La jeune opposante rwandaise de 37 ans est poursuivie pour « insurrection contre l'État » et « faux et usage de faux ». Elle a comparu, le 7 novembre, avec sa mère contre laquelle a été requise la même peine.

Le 7 novembre, alors que se tenait l'audience de son procès, l'opposante a déclaré que ses convictions demeuraient inébranlables et que s'il le fallait, elle retournerait en prison. « Je maintiens mes propos, ils sont le reflet de mon parcours politique couplé à l'appel lancé aux Rwandais de résister à la peur et de parler haut et fort pour notre pays... J'espère ne pas retourner en prison mais s'il faut que j'y retourne, j'y retournerai », a-t-elle déclaré à son arrivée au tribunal.

Finalement, le tribunal où le ministère public a requis vingt-deux ans de prison ferme contre l'opposante et sa mère poursuivies, la première pour « insurrection contre l'État » et « faux et usage de faux », et la seconde pour « incitation à l'insurrection » et « incitation à des divisions ».

Les tribulations de Diane Rwigara débutent il y a un an alors qu'elle affichait son ambition de briguer la magistrature suprême. Dans la foulée de son annonce, des photos d'elle dénudées font le tour de la toile. Sa détermination à ne pas renoncer à sa candidature et ses sorties médiatiques assez virulentes contre le pouvoir de Kigali conduiront à son arrestation puis à son procès. Diane Rwigara est la fille de Rwigara Assinapol, un riche industriel mort en 2015 dans un accident considéré par sa famille comme un assassinat politique. Elle est connue pour ses critiques contre la gouvernance du président rwandais.

Yvette Reine Nzaba

COMMUNIQUÉ

L'Ambassade de la Fédération de la Russie en République du Congo a le plaisir d'informer les visiteurs qu'à partir de 9 novembre a.c. l'entrée de la section consulaire de l'Ambassade sera située de côté du port fluvial «Beach» sur l'avenue Albert 1^{er}. Heures de travail restent sans changements : lundi, mercredi, vendredi de 09:00 à 11:00.

Pour toutes les questions veuillez contacter l'Ambassade au 05 550 30 14.

BASSIN DU CONGO

La Cicos entend cartographier les zones humides d'importance nationale et transfrontalière

L'initiative vise à augmenter la capacité institutionnelle de la gestion des zones humides, la coordination des stratégies entre les pays membres et le développement des concepts de sensibilisation du public pour une utilisation durable de ces zones.

L'état des lieux fait à identifié la préservation des zones humides comme un enjeu à prendre en compte dans le bassin du Congo. Actuellement, la connaissance sur ces zones demeure faible et les approches de leur gestion sont peu coordonnées entre les pays membres de la Commission internationale du bassin Congo-Oubangui-Sangha (Cicos). Il s'en dégage que les zones humides couvrent plus de 10% de la superficie totale de ce bassin. Elles jouent un

rôle important pour la régulation des ressources en eau, la nourriture de la population, l'éco-tourisme, etc.

A cet effet, il est recommandé, entre autres, de définir les zones humides concernées par la mesure, avec une priorité pour les zones humides transfrontalières ; identifier les membres d'un réseau d'experts en charge des zones humides ; proposer les modalités de fonctionnement d'un réseau d'échange entre ces experts ; définir et mettre en œuvre un

programme de formation des membres des institutions nationales et régionales ; définir des outils d'évaluation rapide et de suivi des zones humides et proposer les modalités de leur application ; formuler un programme de communication, éducation et sensibilisation du public et budgétiser les coûts de sa mise en œuvre.

Signalons que les six pays membres de la Cicos sont les deux Congo, le Cameroun, la Centrafrique, le Gabon et l'Angola.

Guillaume Ondzé

FRANCOPHONIE

Le français demeure la cinquième langue parlée au monde

Selon le récent rapport de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), 59 % des locuteurs quotidiens se trouvent en Afrique.

« Avec trois cents millions de locuteurs, en progression de près de 10 % depuis 2014, le français est la cinquième langue la plus parlée au monde après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe », peut-on lire dans l'étude publiée par de l'OIF.

Le document indique que le français est présent sur les cinq continents et est la « langue des médias internationaux (TV5Monde, RFI, France 24, Euronews, BBC News, la chinoise CGTN

ou la russe RT) ». Le français doit en partie son rayonnement et son influence à la croissance démographique en Afrique car « 59 % des locuteurs quotidiens du français se trouvent désormais sur le continent africain », poursuit le rapport.

Toutefois, « l'image de la langue française peine à s'émanciper du passé colonial, tout en étant confortablement installée dans la tête de ses locuteurs comme une langue de l'école, moderne, utile pour travailler et même, parfois, pour faire des affaires », rappelle le texte.

Noël Ndong

COMMUNIQUÉ (fin)

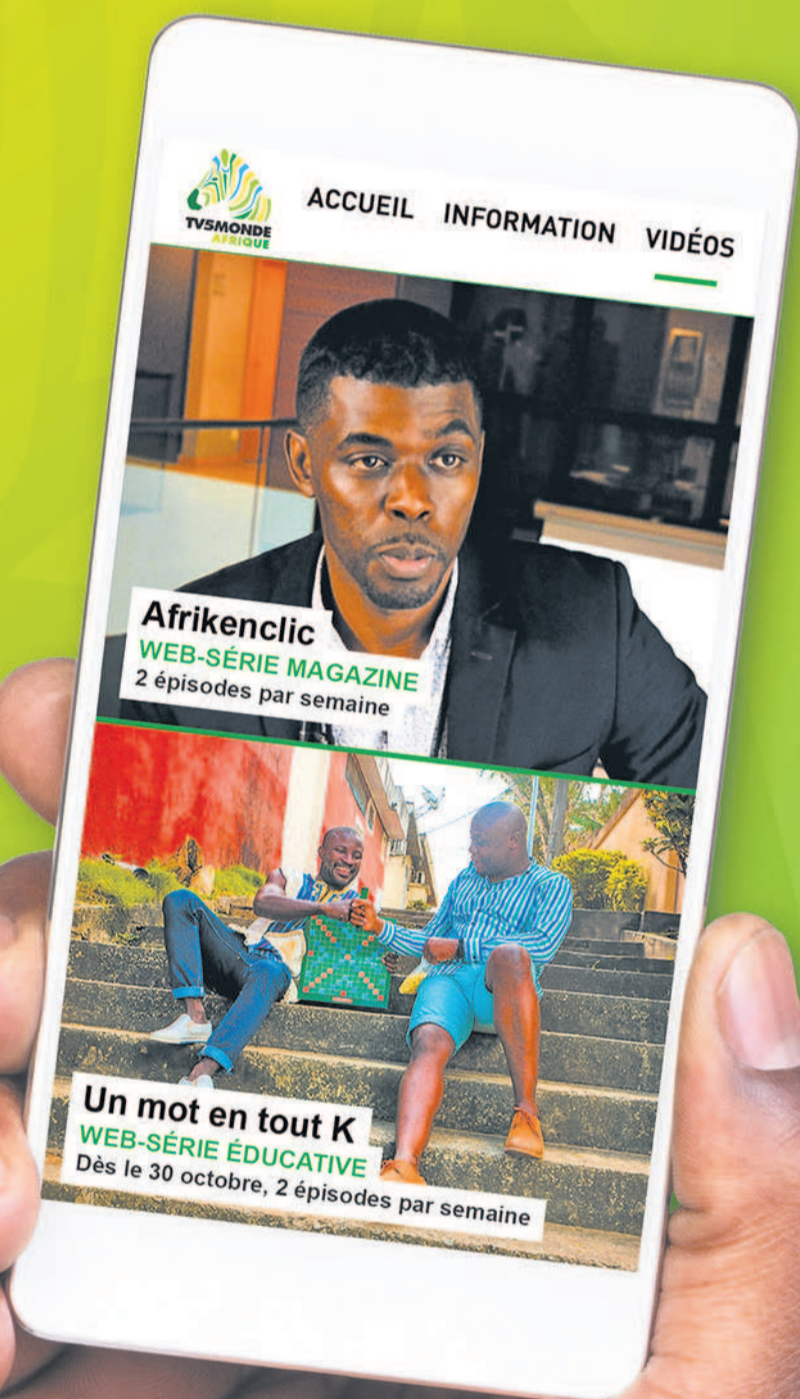
La mission d'Audit de la Dette intérieure prie les opérateurs économiques dont les noms et/ou raisons sociales sont cités ci-dessous à se présenter à la Caisse Congolaise d'Amortissement (CCA) à la date indiquée pour affaire les concernant à partir de 09h00

| | | | | VENDREDI 16 Novembre 2018 | |
|-----|-------------------------------|-----|---|----------------------------------|---|
| | | | | 9h00 - 10h00 | |
| 196 | TAMAËL DISTRIBUTION. | 56 | GROUPE SCB | 1 | OTRACI CONGO S.A |
| 197 | TCHIKAYA LANDRY HUGUES | 57 | GROUPE-MB S.A.R.L. | 2 | GERAD |
| 198 | TCHILOEMBA LAMBERT | 58 | HARIOM TRAVELS SARL | 3 | LOUIS BERGER |
| 199 | TITIWA TITIWA-SARL | 59 | HELIVIA SA | 4 | AGETIP S.A |
| 200 | TOTAL CONGO | 60 | HEMA-CONGO. | 5 | STUDY INTERNATIONAL |
| 201 | TRADENET CONGO | 61 | HONGORA GROUP/JDS CORPORATION HG/JDS | 6 | TRACTEBEL ENGINEERING |
| 202 | TSA-OKOU MODERO | 62 | HORIZONS VOYAGES S.A.R.L. | 7 | SCET TUNISIE CONGO |
| 203 | UNLIMITED SERVICES | 63 | IBARA FÉLIX | 8 | EGIS BCEOM INTERNATIONAL |
| 204 | WORLD BUSINESS AFRIQUE SARLU. | 64 | KAYIRANGA BARTHELEMY | 9 | BUREAU DE CONTROLE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS |
| | | 65 | LENGOUALA GILBERT | 10 | MASSOUMOU VOUALA ETABLISSEMENT LA BIENVENUE OLGA |
| | | 66 | MABIALA VICTOR | 11 | IBOUANGA ALPHONSE |
| | | 67 | MALONGA JEAN - NICOLAS | 12 | MR MALOUMBI AUGUETABLISSEMENT PIERRE |
| | | 68 | MATALI THEOPHILE | 13 | PONGUI CHIMENE PRISCA NINA |
| | | 69 | MATOKO FIDÈLE | 14 | EKIA - OKO BRICE |
| | | 70 | MATOURIDI LOUIS | 15 | MOKO ROLAND STANISLAS |
| | | 71 | MBAMA-MOUANDA GILBERT | 16 | NGANKOU WICKETABLISSEMENT ED HERMANN |
| | | 72 | M'BIA JEAN YVES | 17 | MIASSOUEKAMA GERMAINE |
| | | 73 | MBONGO DANIEL | 18 | NTANGOU ADOLPHE |
| | | 74 | MIKHAELS HOTEL M.H-SARL | 19 | BANQUE CONGOLAISE DE L'HABITAT B.C.H |
| | | 75 | MILES TRAVEL MT | 20 | BOUEYA JEAN CLAUDE |
| | | 76 | MOKOKO GUILLAUME | 21 | CRGM |
| | | 77 | MOUSSOYI MICHEL | 22 | DIAMOND CEMENT CONGO SA |
| | | 78 | MPEKE DOMINIQUE | 23 | DIANSONSA DIATSONAMA MEDARD |
| | | 79 | MVINDZOU PHILEMON | 24 | DORSAH INTERIM |
| | | 80 | NG ENTREPRISE. | 25 | E.B-SERVICES S.A.R.L.U. |
| | | 81 | NGANION CLAISE ROLAND | 26 | EKOMBI ANDRÉ |
| | | 82 | NGNOLI SEVERIN | 27 | ELENGA JEAN - JACQUES |
| | | 83 | NGO BIENVENU JEAN CYRIAQUE | 28 | ETABLISSEMENT MBANI SERVICES |
| | | 84 | NTSIBA JULES ANTOINE | 29 | ETABLISSEMENT SACRES |
| | | 85 | OBANZA ILOKI BOIRANDJI HORUS | 30 | ETABLISSEMENT SIT |
| | | 86 | ODWAY CONGO | 31 | EWA DIEUDONNÉ |
| | | 87 | OKANDI PELE. | 32 | IBARA FULBERT |
| | | 88 | OKEMBA JUSTE MAURICE | 33 | ILOKI JEAN PIERRE |
| | | 89 | OKOBO PAUL | 34 | KIBANGOU JEAN |
| | | 90 | ONDELE PATRICE-EMERY | 35 | LOKOUAKO ENGATE WILLIAM |
| | | 91 | PAKA NEE MOSSONGO SCHOLASTIQUE | 36 | LONZANI AMBEKA ALINE OLGA |
| | | 92 | PANORAMA JET PJET | 37 | LOUVOUMBOUNGASSEBO MALOUSHE FERDINAND |
| | | 93 | RENA SERVICES SARL | 38 | LVM |
| | | 94 | SANTOU PAULINE | 39 | MABOUBA WILLY |
| | | 95 | SERVICE COMMUN D'ENTRETIEN DES VOIES NAVIGABLES | 40 | MAKILIMA SALEMO EMAS |
| | | 96 | SERVICES TRAVEL INTERNATIONAL S.T.I.SARLU | 41 | MBON ALBERT JULIEN |
| | | 97 | SOCIETE EQUAFLIGHT SERVICE. | 42 | MBOUKOU ANTOINE |
| | | 98 | SOCIETE AFRICAINE TRAVAUX INDUSTRIEL ET BATIMENT SATIB CONGO SARLU | 43 | MBOUNI DESTIN MIGUEL T |
| | | 99 | SOCIETE BARE SERVICES EXPRESS CONGO | 44 | MOUANDA SOREL AYMAR |
| | | 100 | SOCIETE C. DANDRES SARL C. DANDRES | 45 | NGAPOULA ALPHONSE |
| | | 101 | SOCIETE CONGOLAISE DES ETUDES TECHNIQUES SCET | 46 | NTSALISSAN JOVIN CAÏUS |
| | | 102 | SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE SOPRIM | 47 | OKIELI BUSINESS. |
| | | 103 | SOCIETE GROUPE CONGOLAIS DE BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS GCBTP-SARL | 48 | ONDONGO SERGE ALFRED |
| | | 104 | SOCIETE JAIPUR TRAVELS. | 49 | OSSAKETO ALPHONSE BRICE |
| | | 105 | SOCIETE M.E.D. CONGO. | 50 | OYALI MARTIN |
| | | 106 | SOCIETE POUR L'ORGANISATION DU TRANSFERT D'ACTIVITES INDUSTRIELLES | 51 | SCAC DELMAS VIELJEUX CONGO SDV CONGO |
| | | 107 | SOCIETE R2 SERVICE | 52 | SOCIETE AIR COM |
| | | 108 | SOCIETE VICTORIEN S.V.-SARL | 53 | SOCIETE CIVILE IMMOBILIERE RESIDENCE LINCOLINIMOCO |
| | | 109 | SOCOTEC BASSIN DU CONGO | 54 | SOCIETE DE GESTION DES ENTREPÔTS SOUS DOUANES S.G.E.D |
| | | 110 | STE CONGOLAISE DE TRANSIT | 55 | TPS SARLU |
| | | 111 | TCHIVOUNGOU LOEMBA ANGELE | | |
| | | 112 | TOP ACTIONS SERVICES T.A.S | | |
| | | 113 | TRANS EQUATORIAL CONGO T.E.C | | |
| | | 114 | UNIVERS VOYAGES U.V | | |
| | | 115 | YOULOU FULBERT CHARLES SYLVAIN | | |
| | | 116 | ZEZA FORTUNA | | |

NB: Les retardataires seront reçus le samedi 17 novembre 2018 entre 10h00 et 15h00



TV5MONDE AFRIQUE



**RETROUVEZ
LE MEILLEUR DES
PROGRAMMES
AFRICAINS SUR
L'APPLICATION
GRATUITE**

**100% AFRIQUE
100% MOBILE**



afrique.tv5monde.com

PRÉTENDU GÉNOCIDE DES LARIS

La majorité présidentielle s'insurge contre l'affabulation

Réunis en assemblée générale le 7 novembre, à Brazzaville, sous la direction de leur président par intérim, Pierre Ngolo, les partis et associations proches du pouvoir ont passé en revue les deux sujets d'actualité, notamment le livre de Dominique Koukou et le phénomène d'hystérie collective observé, il y a quelques jours, dans quelques établissements scolaires.

Au sujet du prétendu génocide des Laris, les partis et associations de la majorité présidentielle ont, dans une déclaration rendue publique à l'occasion, rappelé que selon le droit international et l'Organisation des Nations unies, le concept de génocide est défini comme étant un crime qui consiste en l'élimination physique intentionnelle, totale ou partielle d'un groupe national ethnique, racial ou religieux, en exécution d'un plan concerté. Bien que l'histoire commune soit émaillée de crises socio-politiques, parfois sanglantes, touchant plusieurs départements et la population, ces partis et associations ont déclaré qu'il n'y a jamais eu de plan concerté d'extermination ni de crimes de masse visant un groupe ethnique particulier dans le pays. Au Congo, ont-ils dit, tout le monde le sait et chacun peut le vérifier, les ethnies cohabitent paisiblement dans tous les départements; le brassage ethnique étant une réalité. Dès lors, affirmer et soutenir que les Laris auraient été victimes d'un génocide relève purement et simplement de la mauvaise foi, ont fait savoir les membres de la majorité présidentielle.

Ils ont, en outre, signifié que l'article premier de la Constitution du 25 octobre 2015 stipule que « le Congo est une République unitaire et indivisible ». Ainsi, toutes les composantes de son peuple forment une même communauté nationale. Abordant la seconde question liée au phénomène d'hystérie collective observé dans certains établissements scolaires, ce groupement politique a noté qu'il n'est pas spécifique au Congo, s'étant déjà produit dans d'autres pays à travers le monde. « Ce phénomène qui a une explication scientifique n'a donc rien d'irrationnel », a relevé la déclaration. La majorité présidentielle a, par ailleurs, exprimé sa solidarité aux élèves, familles et enseignants touchés par ce phénomène et félicité le gouvernement pour la promptitude avec laquelle il a géré cette situation, tout en lui demandant de maintenir l'effort de pédagogie déjà amorcé et de prendre toutes les mesures nécessaires pour rassurer les apprenants, le corps enseignant et les parents d'élèves.

Ces partis de la majorité présidentielle ont enfin lancé un appel à toutes les forces vives de la nation pour barrer la route à toute tentative de déstabilisation des institutions et de division des Congolaises et Congolais.

Jean Jacques Koubemba

PONT ROUTE-RAIL BRAZZAVILLE-KINSHASA

Plus de 550 millions de dollars de financement

Le ministre de l'Aménagement du territoire, Jean-Jacques Bouya, a annoncé au rendez-vous de l'Africa investment forum 2018 qui se tient du 7 au 9 novembre à Johannesburg, en Afrique du Sud, la signature d'un accord de plusieurs millions de dollars pour financer les travaux d'un pont devant relier la République démocratique du Congo et la République du Congo.

Le nouveau projet devrait permettre de relier les deux capitales les plus proches au monde (Kinshasa et Brazzaville) séparées par le fleuve sur près de 4 km. D'après le ministre Jean-Jacques Bouya, le nouveau pont devrait enjamber le fleuve Congo sur environ 1 575 mètres.

Le pont route-rail entre les deux Congo figurerait sur la liste des soixante-et-un projets étudiés par la Banque africaine de développement (BAD). Il devrait inclure la construction d'un pont à péage, d'une voie ferrée, d'une route et d'un trottoir. Une fois achevé, il facilitera le développement des zones économiques spéciales, de part et d'autre du nouveau pont, et stimulera les échanges humains et économiques entre les deux villes, donc entre les deux pays. Il devrait également permettre de réduire les risques et coûts liés aux seuls moyens de transport disponibles actuellement pour passer d'une capitale à l'autre (bateaux, avions).

Rappelons que l'idée de la construction d'un pont reliant les deux pays avait déjà été lancée en 2004 après l'adoption par les membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) d'un Plan directeur consensuel des transports dans cette sous-région. Le premier projet d'un tel pont fut conçu en 1991. Des études furent financées mais le projet n'a jamais été réalisé.

En février 2010, un Comité technique mixte et un sous-comité ferroviaire avaient été installés, lors d'un atelier préparatoire combiné à Brazzaville, afin de travailler sur la mise en œuvre du projet du pont route-rail et l'étude d'autres projets comme l'aménagement de la route Ketta-Djoum ou le prolongement du chemin de fer entre Kinshasa et Ilebo.

En janvier 2017, la CEEAC réactive le projet et estime que les travaux de construction du pont entre Kinshasa et Brazzaville pourraient commencer fin 2017 ou début 2018. En effet, le financement par la BAD et les deux Congo se précise.

En mai dernier, le projet a été confié à Africa 50 qui regroupe vingt-trois pays du continent et deux banques centrales. Le président du groupe de la BAD, Akinwumia Adesina, a, de son côté, indiqué que son institution dispose de soixante et un projets d'une valeur de quarante-quatre milliards de dollars. Ceux-ci passeront au conseil d'administration de la BAD en vue de leur financement.

Yvette Reine Nzaba

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Les parlementaires informés de la sûreté et sécurité nucléaires

La réunion de sensibilisation tenue, le 7 novembre à Brazzaville, sous l'égide du ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, visait à mieux renseigner les sénateurs et députés sur le régime national de sécurité nucléaire.

Organisé avec l'appui de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'atelier a été animé par des experts en la matière, dont certains sont venus des Etats-Unis d'Amérique. Au total, quatre thématiques ont été développées à cet effet et permis aux parlementaires congolais ainsi qu'à quelques hauts responsables présents à l'atelier de comprendre la problématique de sûreté et sécurité nucléaires, deux concepts semblables mais qui se définissent différemment.

Dans les exposés, les experts ont défini la sûreté nucléaire comme étant l'obtention des conditions d'exploitation régulière, la prévention des accidents ou l'atténuation de leurs conséquences, avec pour résultat la protection des travailleurs, du public et de l'environnement contre des risques radiologiques indus. La sécurité nucléaire, par contre,

concerne les mesures visant à détecter et empêcher un vol, un sabotage, un accès non autorisé, un transfert illégal ou tout autre acte malintentionné mettant en jeu des matières nucléaires et autres matières radioactives, ont-ils indiqué. Le but de cette sensibilisation, selon le responsable de la Division de la sécurité nucléaire de l'AIEA, Zéphirin Ouedraogo, a été de fournir aux participants un aperçu du régime de sécurité nucléaire national, du cadre juridique international mais aussi d'accoutumer les décideurs et les parlementaires avec le programme de sécurité de cette organisation. Ces deux techniques, ont-ils affirmé, sont utilisées à bon escient dans des domaines de grand intérêt, tels que l'agriculture, la recherche, la santé, les ressources en eau, les mines, l'environnement, l'énergie, la construction des routes, l'auto-suffisance alimentaire ainsi que dans bien d'autres domaines stra-

tégiques. « Dans le domaine de la santé, cette énergie peut être utilisée dans l'imagerie médicale. Au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville, il y a un centre dédié à cette technique... Cette source diminue d'intensité, il faut donc la remplacer. Nous sommes donc venus aider le Congo à rapatrier cette source », a précisé Zéphirin Ouedraogo.

Pour le ministre de tutelle, « cette mission de sensibilisation vient à point nommé aider à comprendre la diversité et les avantages des applications nucléaires ainsi que l'assistance technique fournie par le programme technique de l'Agence. Le Congo s'emploie résolument à incorporer les techniques nouvelles de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire pour le contrôle et le traitement des maladies infectieuses et des cancers ».

Firmin Oyé

FINANCES

Le gouvernement prépare un plan de paiement de la dette publique intérieure

La titrisation est l'option choisie par l'exécutif pour tenter d'apurer le passif de l'Etat. Cette opération financière consiste à transformer une créance en titre qui sera proposé aux investisseurs institutionnels qui, à leur tour, vont permettre à ces différentes entreprises d'avoir du numéraire puis laisser les banques porter cette dette à leur place moyennant des intérêts.



Le présidium du séminaire atelier/Adiac

Dans un contexte économique marqué par un ralentissement des cours du baril de pétrole et la rareté des ressources financières, le gouvernement congolais envisage, entre autres mécanismes visant à résoudre la question de la dette publique, de procéder à la titrisation des créances dues aux opérateurs économiques locaux.

Un séminaire atelier sur le sujet s'est ouvert, le 8 novembre, à Brazzaville. En lançant ces assises, le directeur de cabinet du ministre des Finances et du budget, Henri Loundou, entend prouver l'engagement des autorités à régler le gros dossier de la dette intérieure qui a aussi un poids sur le dynamisme de

l'économie nationale. « L'une des recommandations fortes issues de la concertation que nous avons eue en septembre dernier est que l'Etat devrait tout mettre en œuvre pour aboutir à un dispositif d'apurement de sa dette intérieure par la titrisation », a souligné Henri Loundou.

En plus du volet pédagogique que veut la rencontre des acteurs du secteur financier national, les autorités misent sur un mécanisme efficace qui va débarrasser l'économie des pesanteurs qu'entraîne l'endettement vis-à-vis des opérateurs économiques, dont la plupart sont déjà asphyxiés par le volume des échéances dues par l'Etat. Mieux, l'atelier permettra aux

financiers de maîtriser la nature juridique des titres à émettre, les modalités de fixation de la maturité des titres et de règlement, la fiscalité afférente...

En septembre dernier, une rencontre similaire avait été organisée à l'endroit des investisseurs, des banques et entreprises locales. Parmi les insuffisances relevées par les participants figure la faible participation des investisseurs locaux aux différentes séances de souscription. Cela est dû, à en croire les spécialistes, au manque d'intérêt que ces opérateurs économiques ont des titres émis par le Congo, conformément à la réglementation de la zone Cémac.

Fiacre Kombo

ALIMENTATION SCOLAIRE

Le Japon octroie un don d'une valeur de 680 000 000 FCFA au Congo

L'aide mise à la disposition du Congo, le 8 novembre à Brazzaville, est composée de cent quatre-vingt-neuf tonnes de boîtes de conserve de poissons.

Selon l'ambassadeur du Japon au Congo, Hiroshi Karube, le don de ce pays permet de soutenir le programme d'alimentation scolaire initié par le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, en partenariat avec le Programme alimentaire mondial (PAM). « C'est un honneur pour moi de participer à cette cérémonie de remise de ce don. Ce don s'inscrit dans le cadre d'un accord signé entre le gouvernement japonais en septembre 2016 avec le PAM », a déclaré l'ambassadeur du Japon.

Parlant de l'expérience vécue par son pays en matière de cantines scolaires, Hiroshi Karube a précisé qu'elle est une politique qui consiste à fournir une aide alimentaire aux élèves. Mais, elle trouve son origine en 1880 au nord du Japon et était focalisée uniquement

sur les enfants pauvres puis s'est généralisée avec l'entrée en vigueur d'une loi en 1883. La stratégie, a-t-il signifié, permet de lutter contre toutes sortes de menaces de la santé des enfants pendant leur éducation primaire.

Pour le diplomate japonais, son pays a déjà contribué à hauteur de vingt millions de dollars depuis 2017 pour appuyer le programme d'alimentation scolaire en République du Congo, en collaboration avec le PAM. « Le Japon s'engage à accompagner le Congo dans ses efforts pour assurer la sécurité alimentaire scolaire et améliorer la situation nutritionnelle des enfants car, les enfants sont une source de développement d'un pays. Ainsi, ce don doit être un symbole du renforcement de l'amitié de nos pays », a-t-il ajouté.

Appréciant pour sa part ce geste,



La photo de famille/Adiac

le représentant adjoint du PAM, Ali Ouattara, a souligné qu'il permettra, en ces moments difficiles, d'apporter une assistance alimentaire dans les écoles pendant six mois à plus de soixante mille enfants. Trois cent dix-huit écoles rurales réparties dans six départements du Congo, à savoir la Bouenza, les Plateaux, la Cuvette, la Likouala et la Sangha, sont les principales bénéficiaires de ce don.

Faisant une rétrospection sur l'histoire de ce programme d'alimentation scolaire dont il est animateur, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a déclaré que ce don témoigne l'intérêt que le Japon porte à l'épanouissement de la jeunesse africaine, en général, et du Congo, en particulier. « Ce don est aussi une conséquence positive de la décision

prise par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, d'installer depuis 2001, dans les établissements scolaires, les cantines scolaires », a précisé le ministre, en concluant que l'une des priorités définies par le Congo dans l'atteinte des Objectifs de développement durable est d'assurer à tous les enfants du pays une éducation de qualité dans un environnement sain.

Rock Ngassakys

FORUM DE L'ORIENTATION DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Aider les élèves et étudiants à faire un meilleur choix

Le campus France Congo organise du 7 au 9 novembre, en partenariat avec le ministère de l'Enseignement supérieur, la troisième édition du forum de l'orientation des études universitaires dont l'ouverture officielle a eu lieu à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

La troisième édition du forum de l'orientation universitaire est placée sous le signe d'une forte coopération avec les ministères de l'Enseignement supérieur, la Recherche scientifique, l'Enseignement général ainsi que l'Enseignement technique et professionnel. Intervenant à l'ouverture du forum, l'ambassadeur de France au Congo, Bertrand Cochery,

a fait savoir que tous ces ministères font partie des trois pôles prioritaires de coopération renforcée entre la France et le Congo, au même titre que la santé et l'environnement.

« Le monde auquel nous évoluons est un monde où aucun étudiant s'engageant dans une filière ne peut être sûr et certain, pendant toute sa vie, de faire le métier au-

quel sa formation le destinait initialement... », a indiqué Bertrand Cochery

Ce forum, a-t-il poursuivi, passe à une nouvelle génération de partenariat entre la France et le Congo en matière de l'Enseignement supérieur. Il s'agit de faire signer les démarches des étudiants et les accompagner de plus en amont possible dans l'orientation et la sélection des filières dans lesquelles ils veulent s'engager pour qu'ils fassent les meilleurs choix le plus tôt possible, a signifié le diplomate français.

Savoir fait son choix universitaire

Pendant trois jours, plusieurs tables rondes et ateliers seront animés par les spécialistes en la matière pour l'édification de ces élèves et étudiants. S'adressant à eux, le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean-Richard Itoua, leur a fait comprendre que la question de l'orientation est un élément clé pour le succès. Pour lui, trois préoccupations sont au centre de cette problématique. La première est la réalisation par l'apprenant de son meilleur parcours personnel de vie, son intégration le mieux possible dans la société et son rôle à lui dans cette société pour devenir un atout majeur.

L'apprenant doit partager avec sa famille son choix, ses parents devant l'accompagner dans ce sens. « Vous êtes à un carrefour quand vous arrivez à l'étape du baccalauréat, c'est un moment déterminant. Si l'on se trompe, on peut avoir du mal à se rattraper, même si aujourd'hui on parle de l'apprentissage tout au long de la vie. Il faut s'opposer aux autres quand vous êtes sûr de votre vocation, il s'agit de votre vie, ne vous laissez pas imposer », a conseillé le ministre Bruno Jean-Richard Itoua.

La deuxième problématique, a expliqué le ministre de l'Enseignement supérieur, c'est la société dans laquelle les jeunes étudiants vivent. « Vous êtes un des piliers, il faut faire quelque chose qui est utile à la société », a-t-il lancé. Enfin, parlant de la troisième problématique, il

a signifié qu'il s'agit de trouver l'offre de formation appropriée à la fois à leurs parcours de vie et au rôle qu'ils veulent jouer dans la société.

Cette offre de formation, a-t-il dit, peut être locale ou à l'étranger. « Tous, nous devrions vous aider à y accéder; c'est un des objectifs majeurs du ministère de l'Enseignement supérieur. Nous envisageons de mettre en place un partenariat multiforme, entre autres, pour que les Congolais puissent de plus en plus, en fonction de leur potentiel, accéder à ce qui se fait de mieux en France (...) Nous nous battons pour ça, l'ambassadeur de France et Campus France sont parfaitement d'accord. Nous allons créer les conditions pour que vous puissiez y accéder; les Congolais ont des potentiels », a assuré le ministre de l'Enseignement supérieur.

Bruno Jean-Richard Itoua a aussi fait savoir que les centres de formation et de l'orientation seront instaurés au niveau de chaque établissement sous tutelle. « Je crois que mes collègues sont d'accord pour que, petit à petit, au lycée pourquoi pas au collège, qu'on y installe des bureaux de conseils de l'orientation pour aider les enfants. C'est quand l'apprenant aurait fait le meilleur choix pour lui-même mais aussi pour le pays, que nous aurons des entreprises, usines et des sociétés qui vont bien marcher; c'est comme ça que nous irons vers le développement », se convainc le ministre.

Rosalie Bindika



La cérémonie d'ouverture du forum/Adiac

AVIS DE LOCATION IMMOBILIERE



Louez vos appartements meublés, vos bureaux et vos espaces commerciaux, au Mikhael's Hotel & Residence, sis 67 Avenue Nelson Mandela, Centre-ville.

Pour tous renseignements, prière de contacter les numéros ci-après :
•05 366 66 16
•06 466 66 21

CAN 2019

Les rencontres Congo-RDC offrent toujours du spectacle et des buts

Le 18 novembre, les deux Congo vont s'opposer au stade Alphonse-Massamba-Débat, en match comptant pour la cinquième journée du groupe G des éliminatoires de la compétition prévue au Cameroun. Un derby qui promet, comme les précédents, du spectacle au public.

Lors de sa première participation en Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 1968 à Asmara (Érythrée), le Congo est opposé à l'ex-Zaïre qui gagne sur le score de trois buts à zéro grâce à Muwawa et Kabamba (deux buts). A la fin du tournoi, le Congo-Kinshasa remporte le trophée. La deuxième confrontation entre les deux équipes en CAN a eu lieu le 27 février 1972 à Douala, au Cameroun. Ce jour-là, malgré une interruption de trente minutes due à une panne d'électricité, le Congo s'incline deux buts à zéro devant les Léopards. Les deux buts sont signés Ntumba « Pouce ». Au final, c'est pourtant le Congo qui va tenir le graal.

La troisième confrontation a lieu le 5 mars 1974, les Diables rouges gagnent sur le score de deux buts à un. Mbono « Le sorcier » (70e mn) et Minga Noël « Pépé » ont répondu au but de Mayanga « Adelar », inscrit à la 25e mn. A l'issue de la compétition, le Zaïre s'approprie sa deuxième CAN. Récemment, lors de la CAN 2015 en Guinée équatoriale, le Congo s'est incliné sur le score de deux buts à quatre, après avoir mené pourtant au score deux buts à zéro. En phase finale de la CAN, la RDC totalise trois victoires contre une pour le Congo.



Le Congo cuvée 1984/DR

En éliminatoires de la CAN et du Mondial, les joutes entre les deux équipes sont cependant plus indécises et se soldent souvent par un spectacle où le football offensif a toujours été au rendez-vous. Ainsi, lors des éliminatoires de la 12e CAN 1980, au Nigeria, le Congo et le Zaïre s'affrontent le 8 avril 1979 au stade de la Révolution. Les Diables rouges battent les Léopards sur le score de quatre buts à deux. Mais trop tendres mentalement et psychologiquement, les Congolais s'inclinent deux semaines plus tard, le 15 avril, au Stade du 20-mai, sur le score de quatre buts à un. Nkoumbou, le gardien, les défenseurs Okouo-Akaba, Dengaky, Mounoundzi, les milieux de terrain Mbama-Nkounkou, Ntsélan-Tsiéné, Ndomba et les

attaquants Bahamboula-Mbemba, Lingongo et Lakou disent adieu à la CAN.

Six ans après, lors des éliminatoires de la CAN 1986, le 31 mars 1985, le Congo s'incline sur le score de cinq buts à deux, à Brazzaville, avant d'aller contraindre le Zaïre à un nul blanc de 0-0 dans un stade du 20-mai pétrifié et médusé. Nkoukou Mapro, le gardien, mais aussi Kouvouama Nis, Mouyabi Chaleur, Ndomba Géomètre, Mbama-Nkounkou, N'Kouka Mathins, N'Gouette n'ont pu renverser la vapeur en dépit de leur remarquable prestation. Logée dans le groupe G avec sa voisine la RDC, le Congo est battu au stade des martyrs sur le score de trois buts à un en match d'ouverture des éliminatoires de la CAN 2019.

Les éliminatoires de la Coupe du monde 1998, en France, avaient placé les deux pays dans le groupe 3. Le 6 janvier 1997, le Congo contraint la RDC à un match nul d'un but avec un filet de Bongo Christ à la 5e mn. Au match retour, le 8 juin 1997, sur un pénalty converti par Macchembé Younga Moughani, la RDC s'incline au stade Casimir-M'Voulaléa de Pointe-Noire.

Lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2002, en Corée du Sud et au Japon, la RDC bat le Congo deux buts à zéro, à Kinshasa, avant de la contraindre à un nul d'un but partout au match retour. Entre-temps, les deux équipes se sont aussi rencontrées lors des 3e Jeux

d'Afrique centrale en avril 1987, à Brazzaville, se sont séparant sur le score vierge. Pendant la première édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) en 2009, en Côte d'Ivoire, réservé aux joueurs locaux, la RDC, futur vainqueur de l'édition, a battu et éliminé le Congo trois buts à zéro à Kinshasa, le 17 mai 2008, et un but à deux, à Brazzaville.

Pour la 3e édition du Chan 2014, en Afrique du Sud, les Brazzavillois prennent leur revanche sur les joueurs de Kinshasa. Après une défaite d'un but à deux à Kinshasa, ils prennent le dessus au match retour, un but à zéro, à Dolisie. Mais la RDC va rejoindre le Congo après avoir gagné le match de barrage contre le Cameroun. Récemment, en éliminatoires du Chan 2018, au Maroc, le Congo a éliminé la RDC, un but partout à Kinshasa et 0-0 à Brazzaville.

Même si la balance penche légèrement du côté de la RDC dans leurs confrontations directes, le Congo a l'obligation de gagner ce match pour avoir son destin en main puisque son adversaire du 18 novembre, avec cinq points, a une longueur d'avance sur lui, très loin derrière le surprenant Zimbabwe qui mène la danse avec huit points, surtout que le Liberia, l'outsider du groupe avec quatre points comme le Congo, n'a pas encore dit son dernier mot.

Hervé Brice Mampouya

HOMMAGE

L'IFC immortalise Franklin Boukaka et Jacques Loubelo

L'Institut français du Congo (IFC) organise, le 10 novembre à Pointe-Noire, dans la salle de spectacle Tchicaya-U'Tam'Si, un concert inédit dénommé « Chansons Congo », un voyage dans l'univers des deux artistes musiciens disparus.

Engagés par l'IFC, les musiciens du groupe Pointe-Noire All Stars feront revivre à la population les plus belles chansons de Franklin Boukaka et de Jacques Loubelo. Un retour sur le passé et, surtout, un hommage à ces deux grands artistes panafricains.

Poète, compositeur de mélodies faisant désormais partie du patrimoine de la chanson africaine, Franklin Boukaka a chanté l'unité et la fraternité non seulement de son pays le Congo mais également de l'Afrique tout entière. Artiste complet de par la diversité de ses timbres vocaux et de ses compositions, il était un éveil de conscience pour les peuples endormis au sortir des indépendances africaines. La conscientisation et la fortification de la population étaient un devoir

pour lui. Né le 10 octobre 1940, Franklin Boukaka est mort de façon dramatique à l'âge de 32 ans, en 1972.

Pendant ce concert, les artistes du groupe All star vont aussi chanter quelques-unes des plus belles chansons de Jacques Loubelo, une autre icône de la chanson congolaise, né en 1940 et décédé le 25 septembre 2013, à l'âge de 73 ans. Jacques Loubelo était un homme à part dans l'univers musical congolais. Dans les années 1960, alors qu'il est âgé à peine d'une vingtaine d'années, il sort une chanson qui change le cours de sa carrière. Intitulée « Congo », les paroles de cette chanson apparemment simples vont devenir au fur et à mesure un hymne patriotique, un appel à la fraternité pour l'acceptation d'une réalité immuable.

Cette chanson a touché le cœur de plus d'une personne au point de devenir un second hymne national, un cri de ralliement pour le Congo et ses habitants. Tout au long de sa carrière, Jacques Loubelo a toujours sensibilisé ses compa-



Jacques Loubelo/DR

triotiques, à travers sa musique, aux valeurs fondamentales sur lesquelles repose toute société, à savoir « l'unité nationale et l'amour de la patrie ».

Un grand concert pour une musique jamais dépassée, interprétée par des jeunes artistes qui avouent avoir eu un



Franklin Boukaka/DR

coup de cœur pour Franklin Boukaka et Jacques Loubelo. À la voix, il y aura Berlea Bilem et Mixel Bradley, Baurdier Deckerpel aux claviers, Romaric Nzaou à la batterie, Harold Nzaba au saxo et Jonathan à la guitare basse.

Hugues Prosper Mabonzo

Les solutions des jeux de cenuméro dans notre prochaine édition

FLÉCHÉS • N°1402

Grid for word search game 'Fléchés' with clues and directions. Clues include: VOTENT POUR EXPLOSION, SUD DU PORTUGAL TRANCHANT, CONSEILLÈRE PETIT MATIN, VIEILLE ÉPÉE, 0 OU 1 DERNIER ACTE, MARIÉE EMBELLIE, DANSE IRLANDAISE ITALIEN DU SUD, TRITURÉ ARRIMERAS, ISSU BOHÉMIENS, CAPITAIE DE L'UKRAINE, REINE DES POMMES ARBRE À PAPIER, POISSON, APLATIS DISPARU, COUP DE CHAUD APPENDICE, PRÉNOM MASCULIN, SOUS LE TÉNOR, REPÉRÉE MOT D'ENFANT, PAREIL, JEUNE FEMME VILLE DES J.O. 1996, RELATIVE À UN ORGANE BRAISES, EXPLOSIF SURVEILLAI, RIEN DE RIEN, HABITANTS DE NOUVELLE-GUINÉE, CHANGEA D'AIR, N°60 EN FRANCE UNITÉS RÉSISTANTES, ESPION EN JUPONS EUROPE ABRÉGÉE, SANIE MAMELLE, BOISSON ROUGE, VOISINE DU KENYA FLEUR QUI PUE, ORDRE DE MARCHE ARTICLE, RÉFUTA, TEXTILE, EXÉCUTENT.

MOTS MÊLÉS

Word search grid for 'Mots Mêlés' with letters: V A P U C E R O N G R I E F F, E G E P M O N E R O B O T L A, R G C E B L R R C I I N I U Y, S L H T A L A I E H A P O O O, O O E R T O B N G V A N M R T, B M V O C U F R A N A U I A A, E E E L N A T S I E A T D V L, G R A E I N R Q C G O L O E H, E E U T C G U O A R A I A R U, N P O U C E Z E M C N D T B M, A I G O U T T E E E I E E I U, M I A E S C A D R A L U O F S, E R B M E M S B A U C A D U C, D A N S E U R N O R E K N U B, S U C R E D E B L U D I Q U E.

- AGGLOMERE, AVOINE, BIENFAIT, BOHEME, BOULET, BRIGADE, BUNKER, CADUC, CAMERA, DANSEUR, DECLIN, DEMAIN, ECHEVEAU, ERSATZ, FAYOT, FIBRE, FLUOR, FOULARD, GOUTTE, GRIEF, HUMUS, LAMPION, LARVE, LOUANGE, LUDIQUÉ, MANEGE, MEMBRE, MOITE, OCEAN, ORIGNAL, PANIQUE, PETROLE, POUCE, PUCERON, RECHAUD, ROBOT, ROTIR, SAVANT, SECTE, SUCCINCT, SUCRE, TABOU, TABERNE, VERSO.

MOTS CASES • N°253

Word search grid for 'Mots Cases' with clues: 2 LETTRES (AN - AS - EN - ES - EX - GO - IN - LE - OU - PU - UN), 3 LETTRES (COL - EVE - SET - UNE), 4 LETTRES (ANSE - FEES - NONS - SENT - SOUE - STEM - TSAR), 5 LETTRES (APNEE - ARASE - ELISE - ISOLE - IVRES - LEVRE - LILAS - MUCUS - NERVI - REFUS - REPOS - RISEE - RUPIN - XERES), 6 LETTRES (COSSUE - ENORME - EUROPE - EXAMEN - LOGENT - NEVEUX - ROSSEE - SAPEUR - TRESSE), 7 LETTRES (COSINUS - OSERAIT - SASSENT - STARTER).

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°393 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°401 •

Two Sudoku grids. Grid 1 (Difficile) starts with numbers: 3, 5, 7, 1, 6, 2, 7, 8, 9, 5, 8, 1, 4, 2, 6, 1, 8, 9, 3, 1, 6, 8, 7, 8, 2, 4, 9. Grid 2 (Facile) starts with numbers: 1, 5, 6, 6, 9, 3, 5, 7, 5, 7, 9, 3, 3, 6, 7, 5, 1, 4, 2, 7, 4, 3, 6, 8, 5, 4, 8, 2, 9, 2, 4, 6, 8, 9, 2, 4, 1, 2, 4.

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est VOYELLE

Solutions for 'Mots casés' (FACE, FETES, RIO, FAXERA, ERIGERA, EXL, TONDU, UE, OBEIT, CLAN, NATENEUR, VER, ORDRE, FEDERE, AAIL, ARE, OLE, VA, V, NOS, CRAN, OBTUS, HAS, RUE, EVEIL, ISSUE, CLUB) and 'Mots fléchés' (TGPB, ARTIFICIELLE, ARNAQUE, TYR, ANE, SUINTER, SUCCE, AREC, SPIRITISME, AELAN, NUAGES, ORPENETRON, COUON, IAUREPLANTENT, RTELSP, OSE, CRIGERANTE, IMPUNITEMA, ETALLES, ERRER, ELUS, REFERE).

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°392 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°400 •

Two Sudoku grids. Grid 1 (Difficile) starts with numbers: 4, 2, 9, 6, 5, 7, 8, 3, 1, 5, 8, 6, 3, 4, 1, 2, 9, 7, 7, 3, 1, 9, 2, 8, 6, 5, 4, 6, 9, 4, 2, 8, 5, 1, 7, 3, 3, 1, 5, 7, 9, 6, 4, 2, 8, 2, 7, 8, 4, 1, 3, 9, 6, 5, 8, 6, 3, 1, 2, 7, 4, 9, 5, 9, 5, 3, 8, 6, 4, 7, 1, 2, 3, 2, 7, 4, 1, 5, 9, 6, 8, 1, 4, 2, 5, 7, 9, 3, 8, 6, 9, 1, 4, 8, 6, 2, 7, 5, 3, 8, 6, 7, 1, 3, 2, 5, 4, 9, 5, 8, 6, 7, 3, 9, 2, 1, 4.

RETOMBÉES DU COLLOQUE SUR LE ROYAUME KONGO

Bélinda Ayessa congratulée par le gouvernement de la RDC

La directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza a été félicitée en sa qualité de marraine des assises de haute portée scientifique qui venaient d'être organisées en octobre, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu, le week-end dernier, sous les auspices de l'ambassadeur de la République démocratique du Congo (RDC), Christophe Muzungu.

« Je suis venu, au nom du gouvernement de la République démocratique du Congo, féliciter Mme Bélinda Ayessa pour la réussite du colloque scientifique sur le royaume Kongo et pour la participation du gouvernement de la RDC à ces assises. Ça été un colloque de très haute facture

intellectuelle. La RDC avait non seulement la plus grande délégation conduite par le ministre de la Culture, Astrid Madiya, mais aussi participé activement aux

débats », a déclaré l'ambassadeur Christophe Muzungu, à l'issue de son entretien avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza.

Le colloque scientifique sur le Royaume Kongo, il sied de le rappeler, a été un véritable Mbongui du savoir qui a réuni des chercheurs, des historiens, des so-

ciologues de l'Université Marien-Ngouabi et ceux venus d'ailleurs. Ils ont, en deux jours, débattu sur des thèmes importants ayant trait à la vie et à l'existence au royaume Kongo.

En effet, la République du Congo et la RDC sont des anciens territoires du royaume Kongo qui mutualisent leurs efforts pour pérenniser les vestiges du passé, dans l'intérêt de la génération présente.

Aussi, pour lier la parole à l'acte, Christophe Muzungu a remis à Bélinda Ayessa un livre intitulé « Regards sur la République démocratique du Congo », préfacé par le président Joseph Kabila. Cet ouvrage présente toutes les richesses de la RDC au plan culturel, infrastructurel, etc...

Avant de quitter ce haut lieu d'histoire du Congo, Christophe Muzungu et sa délégation (personnel de l'ambassade de la RDC au Congo) ont rendu un hommage à l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza. Tous ont salué la mémoire de cet homme dont l'humanisme refait surface grâce au barolief et bien d'autres objets d'art qui retracent son parcours et sa gaité de cœur.

Bruno Okokana



L'ambassadeur de la RDC au Congo remettant le livre « Regards sur la République démocratique du Congo » à Bélinda Ayessa

« Je suis venu, au nom du gouvernement de la République démocratique du Congo, féliciter Mme Bélinda Ayessa pour la réussite du colloque scientifique sur le royaume Kongo et pour la participation du gouvernement de la RDC à ces assises. Ça été un colloque de très haute facture intellectuelle. La RDC avait non seulement la plus grande délégation conduite par le ministre de la Culture, Astrid Madiya, mais aussi participé activement aux débats »

CES OUBLIÉS ET CES MÉCONNUS DE L'HISTOIRE CONGOLAISE

David Nianga du PCT

David Nianga, membre du comité central du Parti congolais du travail (PCT) depuis 2011, a tiré sa révérence. Il est décédé le vendredi 2 novembre à 17 h, à Brazzaville. Il était né vers 1946 à Okassa (Abala). Il est le fils de Sikanguï et de Ngala. Il était marié et père de treize enfants. Après Babossebo, c'est une figure marquante du PCT à Poto-Poto qui quitte l'arène politique. On l'appelait Nianga du PCT.

En 1953, David Nianga débute sa scolarité à l'école primaire de Gania, dans le district d'Abala. Il se rend ensuite à Etoro, dans le même cycle puis à Boundji, au collège d'enseignement général. En 1967, il entre à l'école des Postes et télécommunications de Shanghai, en Chine, où il obtient le Certificat d'études techniques. Enfin, au début des années 1990, il est admis à l'Ecole nationale de PTT à Brazzaville. Il en sort avec le diplôme de contrôleur des Télécommunications. Il est inspecteur retraité des installations électromécaniques de 8e échelon.

David Nianga a occupé de nombreuses fonctions au ministère des Affaires étrangères qu'il intègre en 1968. Dès 1969, il est attaché de presse au Caire, en Egypte, jusqu'en 1972. De 1976 à 1980, il est attaché d'ambassade à Pékin en Chine. De 1983 à 1985, il exerce les mêmes fonctions à Moscou, en URSS. Entre deux postes diplomatiques, il retrouve son ministère d'origine à différents postes de respon-

sabilité. Il est chef de la division équipements et téléinformatique au moment où il prend sa retraite en 2004.

Personnalité débonnaire de Poto-Poto, David Nianga était connu pour sa fidélité sans faille au PCT. Son activisme était apprécié par les sympathisants de son parti et écoeurait les partisans des partis adverses. Avec son flegme habituel, il faisait front contre les assauts de ses adversaires politiques, sans jamais perdre son sourire facétieux. D'une dignité incomparable, sans morgue, il avait su vivre sa foi politique sans remettre en cause les relations de voisinage. C'est le fameux « vivre ensemble » en acte. La démocratie l'a complètement détruit. Dès les premières élections de la nouvelle ère démocratique, les familles se sont disloquées. Lors des consultations électorales, parfois avant et après, on a frôlé des drames. Ces déchirements, même Poto-Poto, archétype du vivre ensemble, en a fait les frais. Comment s'en étonner ? Ceux qui doivent montrer l'exemple, les hommes politiques, se regardent en chiens de faïence, peinent à le faire, se retranchant derrière des futilités pour « balkaniser » les relations sociales. Il y a un vrai problème d'éducation civique à tous les niveaux.

David Nianga symbolise une époque révolue du militantisme où la conviction était l'élément essentiel de l'adhésion politique. Un homme au service d'une vision du monde qu'il défendait corps et âme, dût-il

en pâtir. Le PCT vient ainsi de perdre l'un de ses derniers mohicans à Poto-Poto, et peut être au-delà. Contre vents et marées, il a su maintenir allumée la flamme de son adhésion aux idéaux de son parti. Il a résisté aux ressacs de la désertion lors des périodes de transhumance politique. Quand d'autres viraient de bord sans état d'âme, il est resté à bord du navire PCT. Il est l'antithèse du fameux dévergondage politique, caractéristique de la vie politique nationale depuis la naissance de la république. Yambot est entré dans l'histoire nationale sous le sceau de cette fourberie qui structure désormais la vie politique chez nous. Cet épisode illustre l'effondrement originel des convictions.

David Nianga, c'est une leçon de vie faite d'humilité, de fidélité et d'abnégation. La réalité aujourd'hui se trouve être, inversement hélas ! Les qualités d'humilité, de fidélité et d'abnégation nous renvoient le visage hideux de la prétention, de la déloyauté et de la vénalité ambiante. Le Congo pourrit par l'argent. Le rappeler ici est un crime contre ceux qui se sentent visés par ce constat. Même le constat devient suspect. Le bon sens, décidément, n'est pas la chose la mieux partagée au Congo, comme le répète à l'envi, Grégoire Lefouoba, égratignant au passage Descartes. Dans certains milieux politiques parasites de l'Etat, évoquer la médiocrité de nombre d'entre eux qui ont conduit le pays dans un cul-de-sac équivaut à les marquer au fer rouge de l'échec. Un

crime. Un brin narcissique, ils n'ont guère conscience des méfaits causés au Congo par leur impéritie.

Passé le romantisme de l'époque révolutionnaire, le militantisme s'est éteint. Les certitudes se sont nivelées de même que les conceptions morales se sont ébranlées. Ce qu'il y avait de bien à une certaine époque, c'est que, même mal assimilée, la pantomime idéologique avait institué certaines valeurs. Le Congo souffre aujourd'hui du tiédissement moral et psychologique qui ont conduit à une vénération de ce qu'on appelle, faute de mieux, antivaleurs.

La peinture des rites politiques congolais, dans certaines livraisons de Brin d'histoire, irrite. Cette peinture sardonique ne découle que des constatations sociales. Je n'affabule pas. La politique est partout présente chez nous. Elle permet des promotions « fulgurantes ». C'est un constat. Le « carriérisme véreux » a laissé des traces indélébiles dans le pays. C'est aussi un constat. L'hypocrisie qui consiste à ne pas nommer une chose est dangereuse. Tout est dans la posture au Congo, ce qui est encore plus dangereux. Sans un vrai travail sur l'homme congolais, le développement sera laborieux et exténuant ici. Ce n'est pas de la fiction.

Adieu David Nianga ! Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Mfumu